



HAL
open science

Les différences langagières entre filles et garçons pendant les temps de parole en maternelle

Stéphanie Conedera, Élodie Larroudé

► **To cite this version:**

Stéphanie Conedera, Élodie Larroudé. Les différences langagières entre filles et garçons pendant les temps de parole en maternelle. Education. 2017. dumas-01614239

HAL Id: dumas-01614239

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01614239>

Submitted on 10 Oct 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

**MASTER MEEF mention 1er degré
« Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation »**

**Mémoire de 2^{ème} année
Année universitaire 2016 - 2017**

**LES DIFFERENCES LANGAGIERES ENTRE FILLES ET GARÇONS
PENDANT LES TEMPS DE PAROLE EN MATERNELLE**

**Stéphanie CONEDERA
Élodie LARROUDÉ**

Directeur du mémoire : Anne BACCON
Assesseur : Jacques GLEYSE

Soutenu le 16 mai 2017

RESUME

De nombreuses études ont montré des différences significatives entre filles et garçons autour du langage dans le système scolaire.

Notre mémoire a pour objectif d'analyser les différences langagières observables dès l'école maternelle lors de moments d'échanges collectifs.

Cette recherche est menée dans deux classes de Petite Section et une classe double niveau de Petite et Moyenne Section autour de deux dispositifs d'ateliers, les jeux de construction et la lecture d'un album de littérature de jeunesse non sexiste.

MOTS CLES

Langage, maternelle, égalité filles-garçons, stéréotypes

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
1. Le cadre institutionnel de l'égalité homme/femme dans notre société et à l'école.....	1
2. Le sujet de recherche.....	2
3. La problématique et l'annonce du plan du mémoire.....	3
I. LA REVUE DE LITTÉRATURE.....	4
1. Le langage à l'école maternelle, rôle et enjeux.....	4
a. Les grandes étapes du développement langagier chez les enfants de Maternelle.....	4
b. L'apprentissage du langage grâce à la communication.....	5
c. Le langage vecteur d'apprentissages.....	5
d. La dimension psycho-affective du langage.....	6
e. Le langage pour s'exprimer au sein d'un groupe.....	6
2. Différences langagières entre les filles et les garçons à l'école.....	7
a. Un développement du langage inégal.....	7
b. Un milieu scolaire en faveur du développement langagier des garçons.....	9
3. Hypothèses de travail.....	13
II. LA METHODOLOGIE DE TRAVAIL.....	14
1. Présentation générale.....	14
2. Terrain de recherche.....	14
3. Supports d'étude.....	15
a. Le retour des jeux de construction.....	15
b. La lecture d'un album de littérature de jeunesse non sexiste.....	16
4. Méthodes d'analyse des verbatims.....	19
III. RÉSULTATS ET DISCUSSION.....	21
1. Présentation des résultats et analyse des modalités de prises de parole.....	21
a) Les retours des jeux de construction.....	21
b) L'atelier de lecture d'album.....	32
2. Présentation des résultats et analyse des contenus et structures de phrase.....	39
a. Les retours des jeux de construction.....	39
b. L'atelier de lecture d'album.....	44
3. Comparaison des résultats.....	51
a. Mise en perspectives des analyses des trois classes.....	51
b. Des supports langagiers et des dispositifs différents.....	53
4. Limites et biais du sujet d'étude.....	55

a. Différence de maturité langagière	55
b. Climat scolaire	55
c. Les supports et dispositifs de langage	56
CONCLUSION	57
BIBLIOGRAPHIE	59
ANNEXES	62

INTRODUCTION

Le 22 février 2017, le Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes a publié un nouveau rapport « Formation à l'égalité filles-garçons: faire des personnels enseignants et d'éducation les moteurs de l'apprentissage et de l'expérience de l'égalité »¹ en insistant sur le fait que les enseignants ne sont pas suffisamment formés à l'égalité entre les filles et les garçons et que perdurent de fortes inégalités dans les pratiques enseignantes dès l'école maternelle.

Si le HCE veut agir sur la formation continue, il demande surtout de généraliser l'éducation à l'égalité filles-garçons dans la formation initiale des personnels enseignants et d'éducation en confortant la présence de personnes ressources sur l'égalité femmes-hommes dans chaque ESPE.

La FDE de Montpellier s'engage depuis plusieurs années dans la formation et la sensibilisation autour de la problématique de l'égalité filles/garçons en proposant de nombreux cours ainsi qu'une CRT Égalité filles/garçons. Cette ambition témoigne d'un engagement autour de cette question puisque tous les centres de formation des enseignants du Premier Degré ne proposent pas un parcours de formation aussi développé. En effet, l'étude menée par le HCE montre qu'un tiers des ESPE ne forme pas les futurs enseignants à cette question, même de façon superficielle.

La volonté de la FDE de Montpellier est donc liée de façon plus générale à l'importance qui est accordée actuellement à cette problématique dans les politiques actuelles.

1. Le cadre institutionnel de l'égalité homme/femme dans notre société et à l'école

Malgré les inégalités persistantes, il nous semble important de rappeler, au travers d'un rapide historique, les moyens mis en œuvre dans notre société pour tendre vers l'égalité des sexes dans la vie quotidienne, et plus particulièrement à l'école.

Si les programmes scolaires deviennent identiques pour tous les écoliers en 1924 et que la loi Haby de 1975 impose la mixité dans tous les établissements, il faut attendre la première loi

¹ BOUSQUET D, VOUILLOT, F. (2016), Formation à l'égalité filles-garçons: faire des personnels enseignants et d'éducation les moteurs de l'apprentissage et de l'expérience de l'égalité, Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes, Rapport n°2016-12-12-STER-025, [en ligne] http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/hce_rapport_formation_a_l_egalite_2017_02_22_vf.pdf [page consultée le 18 avril 2017]

d'orientation pour l'école de 1989 pour questionner le leurre « mixité des sexes=égalité entre les sexes ».

La loi d'orientation pour l'avenir de l'école, en 2005, se donne alors pour objectif de mieux prendre en compte la question de la mixité dans l'orientation scolaire en corrigeant les discriminations liées au sexe dans la représentation sociale des métiers, mais aussi en veillant à ce que les manuels scolaires ne reproduisent pas les stéréotypes de genre.

La loi de Refondation de 2013 et la charte de la Laïcité de la même année confirment que l'école se doit de faire acquérir aux élèves l'égalité entre les femmes et les hommes notamment au travers de l'Enseignement Moral et Civique.

Toujours en 2013, la convention interministérielle pour l'égalité des filles et des garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif 2013-2018 voit le jour pour, entre autre, combattre les préjugés et les stéréotypes sexistes dès l'école maternelle.

Enfin, le plan d'action pour l'égalité entre les filles et les garçons à l'école primaire découle de l'expérimentation des ABCD de l'égalité et s'applique depuis la rentrée 2014 autour de 3 axes : l'inscription de l'égalité dans les projets d'école et d'établissement, la création d'une mallette pédagogique à destination des enseignants et la généralisation de la formation à l'égalité des sexes pour les personnels de l'enseignement.

Ce rapide historique pose le contexte des écrits scientifiques que nous avons eu l'occasion de lire pour débiter cette recherche.

2. Le sujet de recherche

La question de l'égalité entre les sexes est une thématique que nous avons commencé à étudier en master 1, que l'une de nous a également présentée à l'oral de l'épreuve sur dossier du CRPE, et qui nous interpelle régulièrement dans notre quotidien.

La société, malgré les nombreuses lois pour tendre vers l'égalité entre les sexes, demeure inégalitaire. Et l'école maternelle ne déroge pas à cette règle.

Bien qu'il soit question de neutralité professionnelle dans le référentiel de compétences des professeurs ou que les lois, charte et plan d'action réaffirment l'importance de transmettre les valeurs d'égalité entre les filles et les garçons, nous avons constaté dans notre pratique quotidienne que les stéréotypes genrés sont omniprésents à l'école maternelle.

Ce constat s'observe dans de nombreuses situations de classe et compte tenu de l'importance de la place du langage en maternelle (et des disparités entre les élèves), notre recherche s'orientera vers les pratiques langagières.

De plus, le contraste de nos deux écoles nous est apparu intéressant : malgré des situations géographiques et sociologiques différentes, il nous a semblé, lors des moments de regroupement en classe entière, percevoir des inégalités langagières entre les élèves filles et les élèves garçons.

En début d'année surtout, les garçons occupaient davantage l'espace sonore lors de ces moments collectifs. Ils intervenaient spontanément, qu'on leur donne la parole ou non et voulaient majoritairement parler de leur production (nous faisons un regroupement après les ateliers, pour que ceux qui le souhaitent évoquent ce qu'ils ont fait le matin). Les filles, bien que toutes ne soient pas dans ce cas, étaient dans l'attente, malgré nos sollicitations.

Ces éléments ont évolué en cours d'année mais nous y reviendrons plus loin dans notre développement.

3. La problématique et l'annonce du plan du mémoire

L'ensemble de ces observations ainsi que nos lectures sur le sujet nous ont conduit à formuler la problématique suivante :

Existe-t-il des inégalités dans les prises de parole et dans la distribution de la parole entre les filles et les garçons pendant les temps de langage collectifs en maternelle?

Pour répondre à ce questionnement, nous développerons dans un premier temps la revue de littérature ; dans un deuxième temps nous exposerons notre méthodologie de travail ; enfin, nous présenterons nos résultats que nous analyserons.

I. LA REVUE DE LITTÉRATURE

Notre état de l'art portera sur deux axes : tout d'abord un bref aperçu du rôle et des enjeux du langage en Maternelle puis d'une synthèse des recherches menées sur les différences langagières entre filles et garçons en milieu scolaire.

1. Le langage à l'école maternelle, rôle et enjeux

Pour bien comprendre ce qui se joue à travers les différences entre filles et garçons observées dans le domaine du langage dès les premiers moments de la scolarisation, il semble nécessaire de présenter dans notre développement les étapes de la construction du langage ainsi que son rôle et son importance à l'école maternelle.

a. Les grandes étapes du développement langagier chez les enfants de Maternelle

Mireille Brigaudiot synthétise dans son dernier ouvrage² ce que l'on peut attendre des enfants de petite et moyenne section de maternelle selon leur âge. Elle précise que cette chronologie d'acquisition du langage est ici envisagé pour un « enfant "ordinaire" qui a des parents de milieu favorisé »

De 2 ans à 4 ans (petite section)
Utilisation du pronom "je" pour s'auto désigner Utilisation de l'humour (usage conscient détourné de la langue) Usage de la langue pour s'adresser à un interlocuteur à distance Quelques moments d'énonciation
4 à 5 ans (moyenne section)
Langage d'énonciation Intention de récit de fiction avec début, obstacle, essai de résolution, verbalisation de l'activité langagière elle-même (invention des histoires) Première culture littéraire

² BRIGAUDIOT, M. (2015), *Langage et école Maternelle*, Enseigner à l'école maternelle, Hatier.

b. L'apprentissage du langage grâce à la communication.

Le langage est défini dans le document ressource « Le langage à l'école Maternelle, ressource pour faire classe »³, de la manière suivante :

« [il s'agit d']un ensemble d'actions exercées par et sur les autres membres du groupe social dans lequel il se trouve inséré (la famille, la classe, etc.) ».

Dès son plus jeune âge, l'enfant communique dans le cadre restreint du cercle familial. Peu à peu, et notamment avec le début de la scolarisation, cette expérience sort du cadre familial et l'enfant construit un système d'échanges élargis.

Il va alors devoir se faire comprendre par tous en utilisant des systèmes de communications de plus en plus élaborés et construits.

En interagissant en situation de communication, l'enfant apprend à manipuler le langage et s'approprie progressivement les codes des interactions sociales : prendre la parole, écouter les autres... etc.

C'est une compétence qui se construit lentement et c'est en pratiquant régulièrement des échanges collectifs qu'elle pourra peu à peu se mettre en place.

Ces compétences langagières sont également la clé de l'investissement des élèves dans les activités d'apprentissage dans le cadre scolaire.

c. Le langage vecteur d'apprentissages.

Le langage est un moyen des apprentissages des élèves. Pour entrer dans ces apprentissages, les élèves doivent non seulement pouvoir comprendre les consignes données par l'enseignant, mais aussi les objectifs de l'activité formulés de manière simple et adaptée par celui-ci. Pour progresser, ils ont besoin de poser des questions, d'échanger entre élèves pour exposer leurs procédures, leurs conceptions et découvrir celles des autres et y réagir ; ils doivent être capable de questionner le maître, d'écouter ses explications et ses apports d'informations. Les jeunes enfants doivent donc absolument apprendre à manipuler de façon efficace les dimensions sociales et pratiques des échanges langagiers pour devenir des élèves à l'aise dans leur travail quotidien. Cette acquisition nécessite la mise en place d'une progression tout au long de leur scolarité en maternelle.

³ SCEREN (2011) *Le langage à l'école maternelle, ressource pour faire classe*, CNDP.

Par ailleurs, le fait de ne pas prendre la parole au sein du groupe classe, n'est pas forcément le reflet d'un manque de compréhension ni d'un faible niveau langagier. Avant toute chose, les très jeunes élèves doivent se sentir en confiance à différents niveaux pour entrer en communication au sein de la classe.

d. La dimension psycho-affective du langage

Les encouragements et la disponibilité de l'entourage est le principal déclencheur qui invite un enfant à engager un échange. L'écoute attentive de ses propos est la motivation indispensable qui influe sur sa volonté de communiquer. Ainsi, l'enseignant est généralement attentif à recevoir et saisir les volontés de communiquer de ses élèves et encourage la conversation si l'enfant manifeste un besoin de parler, en attirant son attention par exemple ou en le regardant. Les élèves bons parleurs pris en exemple sont souvent une source de motivation pour l'ensemble des élèves qui s'identifient à lui et tentent de reproduire ce qu'ils observent.

L'attractivité des activités de classes sont également un moteur pour la motivation des élèves à s'exprimer. En prenant pour support de langage les productions des élèves, l'enseignant guide l'élève dans son développement langagier, en l'aidant à poser les mots sur ses intentions, en l'aidant à commenter sa production. Il peut également valoriser ce moment en félicitant l'élève de sa proposition et la commentant lui-même. Ces encouragements réguliers produisent un cadre de sécurité affective qui permet de créer un lien et l'entretenir et former ainsi un environnement propice à l'expression.

Par ailleurs, il est à noter que le langage ne s'établit pas toujours uniformément dans toutes les modalités de la vie scolaire ; certains enfants sont plus à l'aise entre pairs, d'autres avec les adultes, certains s'expriment plus facilement dans la classe tandis que d'autres préfèrent la cour de récréation...etc. Ces différences sont liées aux projections affectives de l'enfant qui se sent plus ou moins à l'aise selon les lieux, les circonstances et la relation à l'autre qu'il a établi dans ce contexte.

e. Le langage pour s'exprimer au sein d'un groupe

Pour construire des relations de classes sereines, l'élève de maternelle a déjà besoin de s'exprimer quotidiennement. Au sein de la classe, il existe un ensemble d'ajustements qui sont à opérer par les élèves afin d'apprendre à vivre en communauté.

Une communication limitée ou un langage peu développé se traduit généralement chez le jeune élève par une agressivité qui intervient en réaction à la frustration de ne pas pouvoir se faire entendre et comprendre par les autres.

Pour appartenir au groupe classe, le jeune élève doit assez rapidement apprendre à communiquer avec ses camarades, notamment dans les moments de jeu afin de trouver sa place dans le groupe : échange des règles, des tours de rôle... ce qui mène également à la notion d'estime de soi.

En effet, Marie-Thérèse Zerbato-Poudou⁴ le formule de la manière suivante :

« Chez l'enfant, l'estime de soi est étroitement liée au regard porté par le groupe social, au sentiment d'approbation par autrui, à l'insertion ou non dans un groupe ... L'entrée dans la vie scolaire est de ce point de vue une épreuve car cette communauté fonctionne avec des règles et des modes de communication spécifiques, que l'enfant va devoir décrypter et s'approprier ».

Une bonne intégration au groupe grâce au langage et une communication aisée est donc de première importance car il est établi de façon certaine que la communication entre pairs lors des activités menées en classe est souvent la clé de nombreux apprentissages.

2. Différences langagières entre les filles et les garçons à l'école

a. Un développement du langage inégal

Les recherches sur le langage qui ont été menées sur la plan des différences filles/garçons, notamment pour la période pré-scolaire et la période de construction du langage semblent démontrer des compétences langagières plus avancées chez les filles.

En effet, dans « Différences garçons-filles en matière de prosocialité », C. Bouchard⁵ souligne que les filles acquièrent plus précocement que les garçons certains aspects du langage :

« Dans les écrits, une supériorité langagière des filles par rapport aux garçons a souvent été notée dès leur plus jeune âge. Concernant l'acquisition du langage (le premier mot ou le nombre de mots utilisés à 18 mois), les études indiquent qu'elle se réalise plus précocement et à un rythme plus rapide chez les filles que chez les garçons (Bacri, 1995 ; Coates, 1993). Dès l'âge de 2 à 3 ans, les filles ont une longueur d'avance manifeste sur les garçons, ce qui leur permet d'avoir un accès privilégié au monde social environnant. Cependant, cette tendance pourrait s'atténuer avec l'âge ».

Ce constat est notamment formulé pour la période pré-scolaire :

⁴ ZERBATO-POUDOU M. (2016), *L'estime de soi quels enjeux pour les enfants et les adultes, à l'école maternelle ?* Congrès AGEEM, Dijon.

⁵ BOUCHARD C., CLOUTIER R., GRAVEL F., (2006) « Différences garçons-filles en matière de prosocialité », *Enfance*, (Vol. 58), p. 377-393.

« À partir de la revue des écrits de Maccoby et Jacklin (1974), Coates (1993) affirme qu'à la période préscolaire, là où il y a des différences selon le genre, les filles sont presque toujours favorisées. »

D'autres études ont également démontré que cet avantage des filles en matière de langage se poursuivrait même à partir de la scolarisation. En effet, les chiffres indiquent que les filles sont plus nombreuses que les garçons à réussir dans le domaine scolaire au sein de nombreuses filières. Cette réussite est sans doute liée à leur facilité à se conformer plus tôt aux normes scolaires. Leur capacité langagière plus développée leur permettrait également un meilleur accès aux apprentissages et des performances plus nettes notamment dans les domaines liés au langage.

D'après ces différentes études, il semblerait également que les différences verbales entre les filles et les garçons disparaîtraient peu après le début de la scolarité pour ne réapparaître que vers l'âge de 10 ans. Ces différences, seraient alors observables principalement en français, domaine dans lequel les filles excellerait davantage dans tous les sous-domaines de la discipline (vocabulaire, grammaire, orthographe, compréhension de texte) mais tout particulièrement pour les compétences d'habiletés verbales et dans la maîtrise des règles de grammaire.

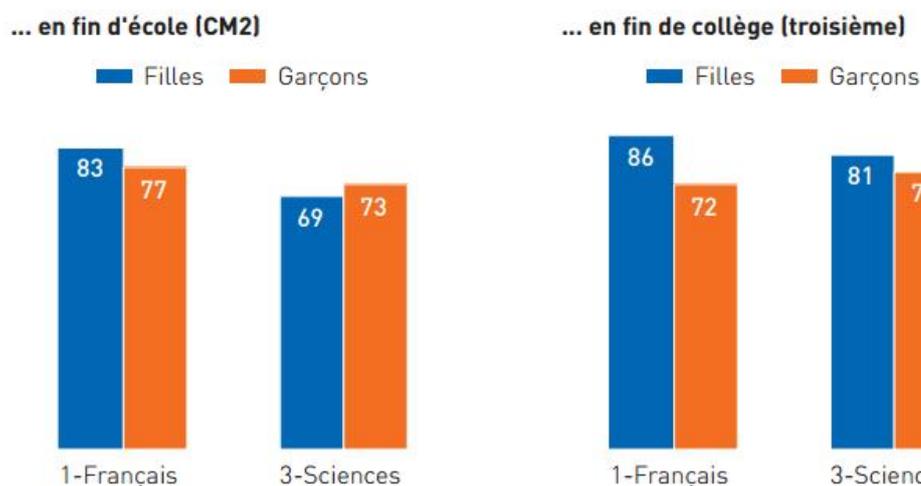
Le Ministère de l'Éducation Nationale publie chaque année une brochure statistique dans laquelle est évaluée l'évolution de l'égalité entre les filles et les garçons de l'école à l'enseignement supérieur intitulé « Filles et garçons sur le chemin de l'égalité, de l'école à l'enseignement supérieur »⁶. La brochure 2017 publie les résultats des compétences du socle commun en 2013 maîtrisées par les filles et les garçons à la fin de l'école élémentaire.

En fin de CM2, les filles seraient 83% à maîtriser les compétences du socle commun en français contre 77% seulement de garçons.

⁶ Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche - Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (2017) Filles et garçons sur le chemin de l'égalité, de l'école à l'enseignement supérieur

► Les filles meilleures en français devant les garçons en sciences en fin de collège

Proportion d'élèves qui maîtrisent les compétences du socle en 2013 (%)



Lecture : en CM2, 69 % des filles et 73 % des garçons maîtrisent la compétence 3 du socle (principaux éléments de mathématiques, culture scientifique et technologique).

Champ : France métropolitaine + DOM - Enseignement public et privé sous contrat, MENESR.

Source : MENESR-DEPP, Filles et garçons 2017, MENESR-DEPP - Évaluation des compétences du socle en fin d'école et fin de collège (mai 2013).

Malgré une avance significative des filles qui semble transparaître des études présentées précédemment, d'autres auteurs relèvent des inégalités langagières qui entrent en contradiction avec celles-ci.

b. Un milieu scolaire en faveur du développement langagier des garçons

De nombreux chercheurs, depuis le début des années 1990, se sont penchés sur la problématique de l'égalité des sexes à l'école élémentaire.

Christian Baudelot et Roger Establet⁷, puis Marie Duru-Bellat⁸, sont les premiers à pointer le rôle de l'école dans la reproduction et la fabrication des différences homme/femme.

Les interactions verbales différenciées selon l'appartenance sexuelle sont aujourd'hui un sujet d'étude que de nombreuses recherches en éducation ont développées.

La majorité des chercheurs s'accordent sur l'influence inconsciente des enseignants, dans les moments de parole, dans le développement différencié des élèves filles et garçons.

⁷ BAUDELLOT C, ESTABLET R, (1992) *Allez les filles !*, Paris, Seuil

⁸ DURU-BELLAT M, (1990 – ed 2004) *L'école des filles : Quelle formation pour quels rôles sociaux?*, L'Harmattan

- *Une temporalité discutée*

Les auteurs ne sont pas unanimes quant au moment où interviennent les différenciations.

Les enseignants de l'école élémentaire, en dispensant des enseignements très genrés (dans l'inconscient, les mathématiques sont plutôt pour les garçons⁹, le français plutôt pour les filles) différencieraient les capacités cognitives et langagières des élèves filles et garçons.

Corinne De Boissieu¹⁰, qui réalise des études en maternelle, observe qu'à leur arrivée en petite section de maternelle, les différences langagières entre les élèves des deux sexes ne sont pas visibles et que c'est à partir de la moyenne section que les élèves se reconnaissent comme élèves-filles ou élèves-garçons et se conforment aux attentes de l'enseignant.

Enfin, dans le rapport de Brigitte Gresy et Philippe Georges, en 2012¹¹, ce sont les pratiques des professionnels de la petite enfance dès la crèche qui encourageraient les stéréotypes.

A leur entrée à l'école maternelle, les enfants auraient donc déjà intériorisé les stéréotypes de genre.

- *Le type d'interactions langagières*

Il faut distinguer deux types d'interactions langagières : les interactions spontanées (initiative de l'élève) et les interactions provoquées par l'enseignant.

- Les interventions spontanées des élèves

Nicole Mosconi constate que les garçons prennent plus souvent la parole et que les enseignants « tolèrent plus leurs interventions spontanées ». Le rapport de B Gresy et P Georges¹² complète cette analyse en avançant que les filles agitées, qui parleraient sans autorisation, recevraient davantage de remontrances.

On peut faire un parallèle avec le « métier d'élève », concept tiré du livre de Philippe Perrenoud¹³, et l'étude de Véronique Mieyaa et Yoen Rouyer¹⁴.

⁹ BLANCHARD-LAVILLE C., (dir.) (1997) *Variation sur une leçon de mathématiques*, L'Harmattan

¹⁰ DE BOISSIEU C., « Sexes et genres à l'école maternelle », *Recherches & éducations* [En ligne], <http://recherche-educations.revues.org/502>, [mis en ligne le 15 janvier 2012, page consultée le 12 novembre 2016.]

¹¹ GRESY, B. et GEORGES, P. (2012) Rapport sur l'égalité entre les filles et les garçons dans les modes d'accueil de la petite enfance, Inspection générale des affaires sociales [en ligne].

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/134000193.pdf> [page consultée le 15 octobre 2016]

¹² Op.cit

¹³ PERRENOUD, P. (2013) *Métier d'élève et sens du travail scolaire*, 8^{ème} édition, ESF Editeur (première édition : 1994)

¹⁴ MIEYAA V, ROUYER Y.(2010) « Genre, Identité sexuée et émergence de cultures enfantines différenciées à l'école maternelle », Actes du colloque Enfance et cultures : regards des sciences humaines et sociales, Sylvie Octobre et Régine Sirota (dir), [en ligne] http://www.enfanceetcultures.culture.gouv.fr/actes/mieyaa_rouyer.pdf [page consultée le 18 octobre 2015]

Pour les deux auteurs, les élèves filles adoptent rapidement les codes de bonnes conduites de la communication avec autrui :

« Au plan de la communication, les filles sont en général plus soucieuses de la parole de l'autre, elles expriment le plus souvent leur accord avec ce qui vient d'être dit par leur camarade, et parviennent facilement à s'arrêter de parler pour laisser l'autre s'exprimer ».⁶

L'article d'Annette Jarlegan,¹⁵ issu du numéro 487 des Cahiers Pédagogiques, reprend les résultats des recherches menées sur la prise de parole spontanée en France et dans les pays anglo-saxons. L'auteur, qui résume les propos des chercheurs, confirme bien les inégalités langagières :

« Les garçons interviennent significativement plus que les filles de leur propre initiative, que ce soit pour interrompre le cours de la séquence, pour poser une question ou faire un commentaire ».

- Les interactions provoquées par l'enseignant

Ces interactions sont fortement différenciées.

D'abord, quantitativement, le temps de parole est inégalement réparti entre filles et garçons. Pour Marie Duru-Bellat¹⁶, « [...] les enseignants consacrent un peu moins de temps aux filles, différence qui peut paraître minime, mais qui devient vite considérable, dès lors qu'on comptabilise le temps qu'un élève passe en classe. » ; N Mosconi¹⁷ abonde dans ce sens puisque, selon elle, « Les enseignant(e)s interrogent plus souvent et plus longtemps les garçons que les filles ».

Les recherches avancent une répartition d'un tiers/deux tiers : un tiers de temps de parole consacré aux filles, deux tiers de temps de parole pour les élèves masculins.

Ensuite, qualitativement, dans les échanges, il est pertinent de distinguer que les enseignants ne demandent pas les mêmes choses aux élèves filles et garçons.

Dans les échanges pédagogiques, tournés vers les apprentissages, les questions sont différentes selon qu'elles sont posées à un élève fille ou garçon. Les chercheurs en éducation, et notamment M. Duru-Bellat, distinguent les questions posées aux garçons, relatives à des savoirs nouveaux,

¹⁵ JARLEGAN, A. (2011) Qui prend la parole en classe ?, Filles et garçons à l'école, *Cahiers pédagogiques*, numéro 487, p.44-45

¹⁶ DURU-BELLAT, M. (2010), « Ce que la mixité fait aux élèves », *Revue de l'OFCE*, numéro 114, p. 197-212. [en ligne], <http://www.cairn.info/revue-de-l-ofce-2010-3-page-197.htm> [page consultée le 18 octobre 2015]

¹⁷ MOSCONI, N.(2009), Genre et pratiques scolaires, Comment éduquer à l'égalité ?, EDUSCOL [en ligne] <http://eduscol.education.fr/cid47785/genre-et-pratiques-scolaires-comment-eduquer-a-l-egalite.html>, [page consultée le 20 octobre 2015]

souvent de type ouverte, qui demandent un travail cognitif important (« interactions plus formatrices sur le plan pédagogique »¹⁸) et les questions posées aux filles, reprenant des savoirs acquis, de type fermées, et n'incitant pas à une réflexion mais une reformulation des savoirs.

Aussi, les réponses ne sont pas attendues de manière identique par les enseignants, qui vont passer « plus de temps à réagir aux interventions [des garçons] et à attendre leurs réponses. »¹⁹

De même, d'après N Mosconi, l'école serait davantage exigeante et bienveillante avec les élèves garçons :

« [Les enseignants] reprennent plus souvent [les garçons], les gratifient de plus d'encouragements et aussi de plus de critiques. Les garçons en position scolaire haute reçoivent plus de remarques d'ordre cognitif, des questions plus complexes. Quand ils sont interrogés, ils ont plus de temps pour répondre »²⁰.

Enfin, dans les échanges spontanés et informels, les propos diffèrent. L'enquête de terrain réalisée en maternelle par les deux membres de l'inspection générale des affaires sociales B. Gresy et P. Georges²¹ éclaire sur la question.

Nous retiendrons trois exemples.

Premièrement, ils ont constaté des remarques différenciées sur les capacités des élèves : Les adultes portent une attention particulière à l'apparence des filles et les complimentent très régulièrement sur leur tenue vestimentaire, alors qu'ils accordent une attention particulière aux capacités physiques des garçons.

Deuxièmement, au cours des échanges avec les élèves, le contenu des questions diffère.

Les questions sont plutôt personnelles et sociales (désir, sentiment) pour les filles et davantage référentielles (informations objectives concernant des objets ou des personnes) pour les garçons.

Enfin, lors de moments difficiles émotionnellement pour les élèves, les chercheurs ont noté que les filles étaient incitées à discuter de leur émotion, tandis que les garçons étaient encouragés à verbaliser leur colère.

¹⁸ DURU-BELLAT, M. (2010), op sit.

¹⁹ DURU-BELLAT, M. (2010), op sit.

²⁰ MOSCONI, N.(2009), op.sit

²¹ GRESY, B. et GEORGES, P. (2012), op.sit

3. Hypothèses de travail

Notre quotidien de classe et les lectures que nous avons faites depuis le début de l'année scolaire ont nourri nos questionnements.

Les hypothèses de départ étaient donc les suivantes :

1/ La répartition de la prise de parole ne serait pas équitable entre filles et garçons au moment des regroupements. (Nombre d'intervention et contenu des propos).

2/ Notre pratique influencerait cette inégalité.

3/ Cette inégalité serait encouragée par le contexte extra-scolaire des élèves (antécédents pré-scolaire, cadre familial).

4/ Cette inégalité dépendrait de l'objet de parole.

De ces hypothèses, découle notre problématique :

Existe-t-il des stéréotypes de genre dans la manière de prendre la parole pendant les temps de parole collectifs en maternelle ?

II. LA METHODOLOGIE DE TRAVAIL

1. Présentation générale

Pour étudier le langage et mener notre travail de recherche sur les interactions, la méthode qualitative qui consiste à enregistrer (audio ou vidéo) puis retranscrire par écrits, mot pour mot, les propos tenus, est apparue évidente.

Nous avons répertorié des critères d'écoute pour analyser les verbatim que nous détaillerons ultérieurement.

Mise en forme des verbatims

Abréviations/mise en forme	Désignation
E	Interventions de l'enseignante
Prénom en rouge	Prise de parole de filles
Prénom en bleu	Prise de parole de garçons
Caractères en italique	commentaires sur le contexte lecture de l'album
(...)	un silence/ une pause dans le discours

Nous avons envisagés d'utiliser la passation de questionnaires auprès des parents pour recueillir des données sur la préscolarisation des enfants, une des hypothèses retenues pour le mémoire. Cependant, après réflexion, il existe déjà une certaine méfiance des parents d'élèves de nos classes vis-à-vis de l'école (les familles sont pour beaucoup éloignées de la culture scolaire). Nous mènerons donc notre enquête de façon informelle, auprès des parents pendant les moments d'échange à l'accueil, mais aussi auprès des élèves ou du médecin de la PMI.

2. Terrain de recherche

Le travail de recherche se situe dans deux écoles maternelles du département de l'Hérault. La première école est implantée dans un quartier d'éducation prioritaire (REP+) de Montpellier. Il s'agit d'une classe à double niveau de Petite Section (15 élèves dont 7 filles et 8 garçons) et Moyenne Section (11 élèves avec une majorité de filles, à savoir 7 filles et 4 garçons).

Cette classe sera dès à présent annotée “classe 1” pour faciliter la lecture et la compréhension. La mixité socio culturelle est limitée, les familles sont principalement d’origine maghrébine (22 sur 26 ménages) et certains élèves sont primo arrivants.

La seconde école se trouve dans une petite ville rurale au sud-ouest de Montpellier.

L’enseignante travaille dans deux classes de Petite Section (PS) à quart temps (de 21 et 22 élèves). La proportion de filles et de garçons est égalitaire.

La population de l’école est hétérogène et favorise la mixité sociale.

L’une des classes de PS sera dorénavant identifiée sous l’appellation “classe 2”, l’autre classe de PS sera notée “classe 3”.

Il est intéressant d’étudier les différences de langage qui peuvent apparaître entre une école de milieu dit hétérogène (classe 2 et 3) et une école classée REP+ (classe 1).

En effet, M Brigaudiot²² donne le descriptif suivant pour ces deux catégories de structures concernant les apprentissages :

- en milieu hétérogène, sur 26 enfants, 2 sont très performants, la majorité est dans la moyenne, et 3 ou 4 sont en décalage par rapport à leur camarades.
- en milieux prioritaire, sur 26 élèves, 2 sont brillants, 5 sont performants, environ 12 présentent des performances moyennes mais ont une forte motivation et enfin 6 à 8 dont le profil est préoccupant.

Nos classes se retrouvent dans les deux catégories de structures schématisées par la linguiste.

3. Supports d’étude

a. Le retour des jeux de construction

Nous avons envisagé d’orienter, dans un premier temps, nos enregistrements exclusivement sur des temps de parole collectifs autour de retour d’atelier de constructions réalisées par les élèves.

En effet, nous procédons régulièrement à ce type d’atelier de langage collectif dans nos classes respectives.

Les élèves ont la possibilité, lors du temps d’accueil (classe 2 et 3) ou d’ateliers en autonomie spécifiques (classe 1) de réaliser des productions libres de natures variées : dessins, constructions, assemblages...etc.

²² BRIGAUDIOT, M. (2015), op.sit

Nous regroupons ensuite les élèves sur des bancs, face au tableau, pour un temps collectif. Ce temps est l'occasion pour les élèves qui le souhaitent de venir présenter au groupe classe, la production qu'ils ont réalisée lors du temps d'accueil et de l'atelier autonome. Ce moment nous semblait privilégié pour observer les interactions langagières des élèves et leur répartition, égale ou non, entre filles et garçons. Cependant, après quelques mois de stage en responsabilité, par simple observation de nos classes, nous avons pu constater, de manière évidente pour la classe 1, que la situation du début d'année et les différences observées entre les interventions des filles et celles des garçons n'apparaissaient plus de manière aussi significatives. Concernant les deux autres classes, la répartition des temps de parole restait moins évidente. Nous avons procédé aux enregistrements, relevé les verbatims (voir annexes 2) et nous nous sommes donc interrogés sur la pertinence de ce seul support choisi au début de notre travail de recherche. Suite à ce constat et sur les conseils de notre Directrice de Mémoire, nous avons choisi de comparer deux supports différents, pour compléter et affiner notre recherche.

b. La lecture d'un album de littérature de jeunesse non sexiste

- *Le choix d'un second support et l'émergence d'une nouvelle hypothèse*

Le deuxième support d'analyse est celui de l'atelier de lecture d'album en grand groupe. La lecture d'album est un moment privilégié pour l'observation des interactions langagières en classe entière. Il nous a donc semblé pertinent d'analyser les prises de paroles des élèves lors d'un atelier de langage autour d'un album de jeunesse lu en regroupement. De plus, la lecture dans les travaux de recherche en sciences de l'éducation et sciences du langage serait une activité genrée: les filles s'intéresseraient et s'investiraient davantage que les garçons.

Une nouvelle hypothèse va nourrir notre recherche de terrain et notre problématique:

Le support langagier influence-t-il la participation et les prises de parole des élèves filles et garçons?

Pour cette lecture, nous avons fait le choix d'un album de littérature de jeunesse qui interroge lui-même, à travers le thème des déguisements, la question du genre.

En effet, nous évitons dans nos classes de véhiculer les stéréotypes de genres au travers des albums de littérature de jeunesse.

Ces dernières années, de nombreux chercheurs ont démontré le rôle de la littérature enfantine dans la construction des représentations des enfants.

Pour Christian Baudelot et Roger Establet, la littérature de jeunesse véhicule les stéréotypes de genre au point d'influencer la manière de jouer des jeunes enfants:

« Des enfants de 2 à 5 ans choisissent plus souvent des jouets stéréotypés de leur propre sexe après qu'on leur a lu un livre stéréotypé, alors qu'ils jouent davantage avec des jouets mixtes après avoir été exposés à la lecture d'un livre ne présentant pas de stéréotypes de sexe »²³. (2007, p.59-60)

- *Le choix de l'album*

L'album choisi s'intitule « La dictature des petites couettes » de Ilya Green²⁴ (voir annexes 1), dont la quatrième de couverture présente le résumé suivant :

« Olga, Anna et Sophie se préparent pour défiler : jolies robes, couleurs et petites couettes exigées! Mais quand Gabriel et le chat veulent participer, pas question! Les garçons ça peut pas être beau. Et pour se départager, si on organisait un concours de beauté? »

Cet album fait partie des ouvrages recommandés en Maternelle par le Comité de lecture Jeunesse du Canopé de Paris pour aborder la thématique des stéréotypes de genre.

Le thème choisi pour l'album nous a semblé particulièrement intéressant car ce sujet engendre généralement de nombreuses réactions chez les élèves de classes maternelles qui sont en pleine construction de leurs représentations du genre. Il était donc l'occasion pour nous d'observer les différentes réactions des élèves et de tenter d'identifier des différences éventuelles entre les réactions des filles et celles des garçons.

- *Les modalités de travail autour de l'album*

Cet album ne présente pas de complexité particulière pour la compréhension des élèves (l'éditeur le propose à partir de 3 ans).

Dans la classe 2 de PS, première classe dans laquelle l'atelier est mené, l'album a été lu en une seule fois mais en procédant à l'analyse de la couverture au préalable afin de construire l'horizon d'attente des élèves et les préparer ainsi à la réception du texte.

²³ BAUDELLOT, C. et ESTABLET, R. (2007), *Quoi de neuf chez les filles ? Entre stéréotypes et libertés*, Paris, Nathan.

²⁴ GREEN I., (2014) *La dictature des petites couettes*, Didier jeunesse

Cependant, nous nous sommes aperçues de la difficulté de procéder à la lecture du texte en une seule fois car le récit est long pour des élèves de Petite Section. Nous nous sommes orientées vers la lecture progressive, en plusieurs étapes, pour les deux observations de classes suivantes.

○ Le découpage

Doubles pages 1 à 6 : jusqu'à "Ah non Gabriel ! Les garçons ça peut pas être beau !"

Doubles pages 7 à 9 : jusqu'à "les garçons ça peut pas être beau alors je peux pas faire le concours de beauté..."

Doubles pages 10 à 11 : jusqu'à "t'as raison ! Chacun ses goûts ! Viens on va leur dire"

Doubles pages 12 à 17 : jusqu'à "elles choisiront la plus belle ! ...Ou le plus beau !"

Doubles pages 18 à 21 : jusqu'à "vous êtes beaucoup trop grands pour être beaux! Pour être beau, il faut être tout petit et tout noir. Et avoir des petites antennes. Comme ça ! Pfff ils n'ont même pas de bec !"

Cette lecture par étape nous a permis de procéder, lors de chaque interruption, à des moments d'échanges. Les élèves ont pu intervenir spontanément et réagir au récit en fonction de ce qu'ils souhaitaient dire dans un premier temps.

Par ailleurs, nous avons préparé une série de questions et envisagé d'aborder des thématiques plus générales afin d'aider à relancer les interactions.

○ Les questions

Concernant le choix de nos questions, nous avons dans un premier temps posé quelques questions de compréhension générale, puis progressivement des questions plus orientées vers la thématique du genre.

Dans tous les cas, nous avons favorisé les questions ouvertes afin que les élèves s'expriment le plus librement possible.

Questions autour de la couverture (horizon d'attente)

- Qu'est-ce que vous voyez sur la couverture du livre ? (Description)
- Et de quoi va parler ce livre à votre avis ? Vous avez des idées ?

Questions concernant l'album

- Qu'est-ce que vous avez envie de dire au sujet de ce livre ?
- De quoi parle le livre ?
- Quels sont les personnages du livre ?
- Quelles Émotions ? Est-ce qu'ils sont contents/pas contents ? Pourquoi Gabriel pleure-t-il?

○ Les thématiques :

- Les couleurs/la beauté des couleurs ; les goûts de chacun.
- Le passage au sujet des couettes : qu'est-ce que vous en pensez?
- La beauté selon les fourmis et l'oiseau: Est-ce qu'ils les trouvent beau ? Comment faut-il être pour être beau d'après les fourmis ? d'après l'oiseau? Pourquoi? il faut être comme les fourmis ou comme l'oiseau => importance de la différence.
- Sur les déguisements: ça vous arrive de vous déguiser? en quoi? (question au groupe puis aux filles et aux garçons)

Les questions ont légèrement différencié (contenu et temporalité) selon que l'album a été lu en une seule fois (questions posées à la suite les unes des autres et à la fin) ou de façon séquencée (l'enseignant demande plus souvent l'avis des élèves lorsque la lecture est interrompue).

4. Méthodes d'analyse des verbatims

Nous avons relevé des données à partir des verbatims que nous avons organisés sous forme de tableau.

L'ensemble de ces données est relevé distinctement selon le critère filles/garçons.

Le tableau des modalités de prises de parole comprend :

- Les prises de parole spontanées
- Interruptions de la parole d'autrui (*couper la parole de l'enseignante, couper la parole d'un camarade*).
- Les prises de parole demandées par les élèves
- Les réponses aux sollicitations ou questions de l'enseignante

	Nombre d'interventions sur x filles	Nombre d'interventions sur x garçons
Prise de parole spontanée		
Interruptions de la parole d'autrui <i>--couper la parole de l'enseignante</i> <i>--couper la parole d'un camarade</i>		
Prise de parole demandée par l'élève <i>(en levant le doigt par exemple)</i>		
Réponses aux sollicitations et questions de l'enseignante		

Le tableau du contenu des échanges détaille :

- Les mots isolés,
- Les énoncés simples : descriptions, structure de phrase simple
- Les énoncés complexes, longs et structurés : enchaînements (de qualité/rebondir sur les propos), arguments, formuler des apports nouveaux, faire des liens avec l'expérience vécue (lien avec l'histoire, lien avec des connaissances antérieures).

	Nombre d'interventions sur x filles	Nombre d'interventions sur x garçons
Mots isolés		
Énoncés simples : descriptions, structures simples		
Énoncés complexes : enchaînements, arguments, hypothèses, expériences		

III. RÉSULTATS ET DISCUSSION

1. Présentation des résultats et analyse des modalités de prises de parole

a) Les retours des jeux de construction

Il nous est apparu très vite, avant même les enregistrements, que ces moments de langage seraient difficiles à analyser de manière neutre car le choix de nos activités induisait sans doute la réaction des élèves.

Dans les classes observées, le support de langage choisi par les élèves pour prendre la parole au quotidien était principalement les jeux de construction.

A ce propos, différentes études menées sur l'investissement des élèves dans les activités proposées en classe maternelle, ont montré que les garçons participent davantage aux jeux de constructions que les filles.

Ainsi, les trois auteurs Y Mieyaa, V Rouyer et A le Blanc²⁵ analyse les travaux de Marjory Ebbeck menés auprès d'enfants de 3 et 4 ans au milieu des années 1980 en Australie. Pour eux, cette recherche de 1984 est toujours d'actualité et met en évidence que « les domaines d'interactions entre les enfants et les adultes mais aussi entre pairs diffèrent en fonction du sexe des enfants(...) » et plus spécifiquement, que s'observe « une faible participation des filles dans certaines activités, comme les jeux de construction (...) ».

Cet inégal intérêt pour les jeux de construction semblait se confirmer en début d'année par l'observation informelle des différentes classes.

Mais, en milieu d'année scolaire, ces différences n'étaient plus aussi marquées pour l'une des trois classes observées. La situation diffère légèrement, en effet, dans la classe 1 (classe à double niveau Petite Section et Moyenne Section). L'enseignante propose à ses élèves des séquences d'apprentissage autour des jeux de constructions lors des moments d'atelier, ce qui a peut-être pour effet de gommer la différence de départ observée entre les filles et les garçons autour de ce genre d'activités. En participant obligatoirement, filles et garçons, à ces jeux de constructions dans le cadre des ateliers, tous ont pu investir ce type d'activité avec plus de confiance et sans

²⁵ MIEYAA Y., ROUYER V. et LE BLANC A.,(2012) « La socialisation de genre et l'émergence des inégalités à l'école maternelle : le rôle de l'identité sexuée dans l'expérience scolaire des filles et des garçons », in *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne] <http://osp.revues.org/3680> [page consultée le 13 avril 2017]

doute la considérer ensuite comme une activité non genrée. Ce qui pourrait expliquer une participation orale plus active des filles lors des moments de regroupement et de présentations des productions.

Nous avons procédé aux enregistrements des retours d'atelier de construction en connaissant donc cette réalité pour la classe 1, et en ayant pour objectif de la comparer avec les classes 2 et 3.

- *Classe 1 – PS/MS : retour de l'atelier construction numéro 1*

Présentation générale :

Observation du 2 février 2017

Les élèves présents en classe ce jour-là sont au nombre de 24 sur 26 (13 filles et 11 garçons). Cette semaine, les trois ateliers autonomes proposés sont : la découverte et exploration libre, seul ou à deux, du jeu de construction Poly-M, la reproduction de modèles en pâte à modeler et la réalisation d'algorithme avec des colliers de perles.

Les participants

Les élèves ont été habitués depuis le début de l'année à conserver leur production pour participer au retour d'atelier que j'essaie de proposer tous les jours, entre 11h25 et 11h35.

Parmi les élèves qui sont intervenus (11 enfants dont 7 filles, 4 garçons) :

Imane F (PS), niveau petit parleur, élève timide et scolaire qui n'intervient que très rarement en regroupement collectif.

Mehmet (MS), élève d'origine turque très volontaire et curieux qui ne parle pratiquement pas le français mais qui le comprend de mieux en mieux lors d'interactions individuelles (suivi orthophoniste).

Arwa (PS), bon niveau de langue, niveau grand parleur, élève ressource

Rim (MS), bon niveau de langue, niveau grand parleur, élève ressource.

Yassmina (MS), petit parleur, des difficultés de compréhension langagière mais volontaire. Souvent absente.

Firdaws (MS), niveau grand parleur, élève ressource.

Yassine (PS), bon niveau de langue et grand parleur, élève ressource.

Aymen (PS), petit parleur, intervient généralement pour parler de tout autre chose.

Imran (MS), niveau de langue devient correct, intervient généralement pour parler de voitures quel que soit le sujet (suivi orthophoniste)

Aya (PS), niveau grand parleur, très volontaire pour participer et s'exprimer devant le groupe classe.

Nouhayla(MS), bon niveau de langue mais timide en regroupement.

Atelier construction 1	Nombre d'interventions sur 7 filles	Nombre d'interventions sur 4 garçons
Prise de parole spontanée	3	2
Interruptions de la parole d'autrui --couper la parole de l'enseignante --couper la parole d'un camarade	3	1 3
Prise de parole demandée par l'élève (en levant le doigt par exemple)	6	
Réponses aux sollicitations et questions de l'enseignante	4	2

Ce jour-là en retour d'atelier construction, il y avait 13 filles sur les bancs.

7 d'entre elles sont intervenues, dont 3 ont présenté une production (un serpent, une cage, un feu rouge).

Il y avait 11 garçons au coin regroupement, et 4 ont pris la parole, dont 2 pour présenter une construction commune réalisée en duo (une voiture de course).

Plus finement, au niveau des prises de parole à l'initiative de l'élève, les filles sont intervenues 9 fois en respectant les règles de communication (6 fois en demandant la parole, 3 fois spontanément) contre 2 fois pour les garçons. Si on comptabilise les infractions aux règles de la communication dans le groupe, les filles et les garçons sont à égalité et ont respectivement coupé la parole 3 fois chacun à un camarade, et une fois à l'enseignante pour les garçons seulement.

Les garçons ce jour-là n'ont pas demandé une seule fois la parole en levant le doigt et ont préféré intervenir sans autorisation, contrairement aux filles qui ont obtenu la parole 6 fois en attendant la main levée.

L'enseignante avait déjà conscience que les garçons ne respectaient pas toujours les règles de civilité mais elle réalise vraiment l'écart d'attitude entre les filles et les garçons de son groupe classe que grâce à ce travail de recherche.

Peut-on déjà y voir, comme l'exposent certains chercheurs dont Philippe Perrenoud cité précédemment, une attitude d'élève, « un métier d'élève », déjà intégrés par les filles plus scolaires que les garçons dès l'âge de 3 et 4 ans?

Les prises de paroles spontanées relèvent parfois des interactions entre pairs dites « d'hétéro-enchaînement complémentaires », lorsqu'un enfant a terminé de parler et qu'un autre va compléter son propos, apporter une modification, poser une question...

L'exemple le plus significatif sera les prises de paroles de trois filles (d'Aya, en PS, et de Nouhayla et Firdaws, en MS) qui vont discuter d'une construction.

E : (...) pourquoi tu as fait un feu rouge ?

Aya : j'aime bien les couleurs.

Nouhayla : C'est pour que les voitures elles s'arrêtent ?

Aya : oui...

Firdaws : et ben et ben ils ont pas le droit d'avancer dans le rouge, et dans le vert ils passent.

L'enseignante sollicite assez équitablement les filles et les garçons, mais le contenu des questions diffère assez significativement.

Elle va encourager les garçons à s'exprimer sur leur construction alors qu'ils n'ont pas toujours demandé, à ce moment précis, à les évoquer. Ainsi, si Aymen se lève du banc spontanément et sans autorisation pour montrer sa construction au début du verbatim, il n'a pas manifesté son envie de présenter à nouveau sa voiture.

E : (...) Aymen tu nous amène ta voiture?

De même, l'enseignante interpelle Yassine alors que celui-ci ne lève pas le doigt pour participer.

E : (...) Yassine, à toi.

Elle sollicite les filles, qui ont déjà la parole, en leur demandant d'ajouter des informations (question ouverte, cognitive):

Imane : ça c'est un serpent...il est méchant.

E : ok, c'est super de faire un animal. Tu peux nous expliquer ce que c'est un serpent ?

Mehmet : serpent, méchant.

Imane : c'est Ça fait comme ça quand ça marche (elle mime avec ses mains une ligne courbe qui avance).

L'enseignante demande également d'expliquer le choix de la construction (question ouverte)

Aya : C'est un feu rouge...c'est pour les voitures....

E : c'est original ça ! pourquoi tu as fait un feu rouge ?

Aya : j'aime bien les couleurs.

- *Classe 1 – PS/MS : retour de l'atelier construction numéro 2*

Présentation générale:

Observation du 3 février 2017

Les élèves présents en classe ce jour là sont au nombre de 20 sur 26 (10 filles et 10 garçons). Cette semaine, les trois ateliers autonomes proposés sont : la découverte et exploration libre, seul ou à deux, du jeu de construction Poly-M, la réalisation de fleurs, soleils et escargots sans modèle en pâte à modeler et la reproduction de fiches modèles avec le maxicoloredo.

Les participants:

Parmi les élèves qui sont intervenus (9 élèves dont 2 filles et 7 garçons)

Julien (PS), bon niveau de langue mais petit parleur.

Firdaws (MS), niveau grand parleur, élève ressource.

Imran (MS), niveau de langue devient correct, intervient généralement pour parler de voitures quel que soit le sujet (suivi orthophoniste)

Charlie (PS), bon niveau de langue et grand parleur, élève ressource

Mehmet (MS), élève d'origine turque très volontaire et curieux qui ne parle pratiquement pas le français mais qui le comprend de mieux en mieux lors d'interactions individuelles (suivi orthophoniste).

Yassine (PS), bon niveau de langue et grand parleur, élève ressource

Rim (MS), bon niveau de langue, niveau grand parleur, élève ressource

Edem (PS), difficulté syntaxique, petit parleur.

Ayoub (MS), niveau de langue correct et grand parleur.

Atelier construction 2	Nombre d'interventions sur 2 filles	Nombre d'interventions sur 7 garçons
Prise de parole spontanée	3	8
Interruptions de la parole d'autrui <i>--couper la parole de l'enseignante</i> <i>--couper la parole d'un camarade</i>	1	1 4
Prise de parole demandée par l'élève <i>(en levant le doigt par exemple)</i>	2	3
Réponses aux sollicitations et questions de l'enseignante	1	7

En cette matinée de veille de vacances, il n'y avait que 20 élèves présents (10 filles et 10 garçons) dont 9 qui ont participé activement au retour d'atelier.

Deux filles seulement sont intervenues: Firdaws a levé le doigt deux fois pour présenter sa construction en Poly-m (un train), et Rim a participé une fois en coupant la parole pour appuyer le fait qu'un élève avait eu la même idée de construction qu'un autre élève (« C'est comme Charlie... »).

De fait d'un effectif très déséquilibré entre filles et garçons, les filles ont parlé 5 fois (dont une fois en ne respectant pas le tour de parole) et l'enseignante n'a posé qu'une seule question à Firdaws.

On peut expliquer cette unique sollicitation par le fait que Firdaws avait déjà très bien détaillé sa construction:

Firdaws : J'ai fait un train...il va dans l'eau, et même que tu peux appuyer sur le bouton la et... et ça avance tout seul et ici c'est le chauffeur (...) il va dans la route aussi, et même tu appuies sur le bouton et ça fait « driiinnng »

De plus, l'enseignante était ce jour-là pressée par le temps et savait qu'il restait plusieurs constructions à présenter avant l'arrivée des parents. Firdaws étant une élève ressource et d'un niveau grand parleur, elle souhaitait privilégier la parole des autres élèves.

Les garçons ont occupé l'espace sonore de ce retour d'atelier, puisque 7 sont intervenus, dont 4 pour présenter (Julien présente un sifflet, Charlie et Edem des bateaux, Ayoub un perroquet)..

Au final, ils sont intervenus 11 fois en respectant les règles de communication (3 fois en levant le doigt, 8 fois spontanément à la suite d'un échange), 5 fois en interrompant un propos (celui de la maîtresse une fois, ceux des élèves 4 fois) et l'enseignante les a sollicité 7 fois pour compléter un propos.

Peut-on dire que les filles ont quasiment été exclues de ce moment de langage, autant par les garçons que l'enseignante qui ne les a pas assez encouragées à parler?

Pour exemple, après l'intervention de Firdaws qui présente son train, la conversation s'engage entre la maîtresse et les garçons pendant 16 tours de parole avant que Rim n'intervienne pour signaler que deux garçons ont eu la même idée de construction.

L'enseignante sollicite les garçons avec des questions ouvertes que l'on peut classer selon différents critères d'intention.

Elle va demander d'expliquer les raisons du choix des constructions réalisées:

Julien : J'ai fait un sifflet ! ça fait comme ça ! (il met la construction à sa bouche et imite le bruit du sifflet).

E : ne met pas dans la bouche, tu peux faire semblant sans mettre à la bouche. Donc oui c'est bien le bruit d'un sifflet ! Pourquoi tu as fais ça ?

Julien : c'est pour faire de la musique... ben c'est comme dans le film !

Elle va aussi encourager à développer un propos lorsque les élèves petits parleurs ont des difficultés à s'exprimer:

Edem : c'est bateau...

E:(...) Continue Edem, c'est un bateau...

Edem : ça c'est devant...(il va se rassoir).

E : il n'y a pas de drapeau. Quelqu'un d'autre ? (Mehmet attend le bras levé depuis un moment). Mehmet ?

Mehmet : Le bateau pati !

E : le bateau est parti ? il est parti où Mehmet ?

Mehmet : pati...

Elle pose enfin des questions faisant appel à des connaissances que les élèves présentant les productions semblent détenir et qui peuvent profiter à tous:

Charlie : non c'est pas une fusée, c'est un bateau. Il avance comme ça, et ici on met l'essence...

(...)

E : Charlie tu peux expliquer aux autres ce que c'est l'essence ?

Charlie : c'est pour avancer...papa et maman ils mettent l'essence avec la voiture.

- *Classe 2 – Petite section*

Présentation générale:

Observation du 2 février 2017

Le jour de l'enregistrement les élèves de cette classe étaient 16 présents sur 22, répartis équitablement : 8 filles et 8 garçons.

Le matin, lors du temps d'accueil dans la classe, les coins jeux sont disponibles aux élèves ainsi que 3 tables avec des activités libres :

Encastrements/puzzles, dessin et construction (Blocks).

Les élèves sont invités à conserver une production (dessin ou construction) afin de l'exposer à leur camarade lors du regroupement matinal. Ils peuvent ainsi s'exprimer librement autour de leur production.

Le jour de l'enregistrement, 5 élèves avaient conservé leur production car ils souhaitaient en parler devant les autres en regroupement collectif. Il s'agissait uniquement de constructions (par choix des élèves.

Les participants :

Parmi les élèves, lors de l'échange collectif, sont intervenus :

Adam, élève de fin d'année avec début de suivi orthophoniste qui présente des difficultés à prononcer/articuler certains mots et faire des phrases mais qui n'hésite jamais à prendre la parole.

Nina, bon niveau de langue mais qui n'intervient que rarement en collectif, même si elle ne semble pas particulièrement timide.

Elise, bon niveau de langue mais très réservée, n'intervient quasiment jamais même en cas de sollicitation de l'enseignant.

Eloi, très volontaire pour s'exprimer mais quelques difficultés à construire des phrases complètes.

Sharif, niveau de langue assez bon, mais n'intervient pas très souvent, parfois sans lien avec le sujet ou en simple répétition "écho" de fin de phrase ou de mot entendu précédemment.

Charlyne, niveau grand parleur, très bon niveau de langue, élève ressource.

Ateliers construction	Nombre d'interventions sur 8 filles	Nombre d'interventions sur 8 garçons
Prise de parole spontanée	2	3
Interruptions de la parole d'autrui --couper la parole de l'enseignante --couper la parole d'un camarade	/	1
Prise de parole demandée par l'élève (en levant le doigt par exemple)	2	3
Réponses aux sollicitations et questions de l'enseignante	5	16

De façon globale pour cette classe, il apparaît que les garçons sont légèrement plus actifs que les filles : 6 interventions à l'initiative de l'élève pour les garçons contre 4 seulement pour les filles.

La seule interruption de de la parole d'autrui est opérée par un garçon et il s'agit d'une interruption entre pairs. Elle intervient lors de la présentation de sa construction par Eloi qui commence à montrer ce qu'il a fait.

Adam : Attends, je vais t'aider.

Adam l'interrompt à la fois verbalement et physiquement puisqu'il se lève du banc pour « l'aider » à remettre un élément qui s'est détaché de sa construction en essayant de prendre les éléments en mains, alors même qu'Eloi est déjà en train de le faire.

Par ailleurs, on observe une très nette différence dans la catégorie “sollicitations de l’enseignante.”

Les interventions des élèves dans ce type d’échange en groupe sont basées sur le volontariat de chacun : ceux-ci ont pour consigne de lever le doigt pour être interrogés et l’enseignante désigne alors celui qui peut venir commenter sa construction.

Le critère “sollicitations de l’enseignante” reflète le nombre de réponses des élèves suite à des questions posées par l’enseignante une fois l’échange verbal commencé avec l’élève désigné pour commenter son travail.

Lors ces sollicitations, on peut observer dans les verbatims une réaction différenciée entre les filles et les garçons.

En effet, lors des échanges autour des productions l’enseignante pose un certain nombre de questions aussi bien aux filles qu’aux garçons. On observe alors des réactions différentes : chez les garçons, une conversation s’engage entre l’enseignante et l’élève qui conduit à un échange plutôt long et descriptif des constructions, par exemple avec Eloi.

Au contraire avec les filles, malgré les questions posées par l’enseignante, l’échange reste très bref :

Avec Nina :

Nina : c’est juste une construction comme ça (*elle retourne s’asseoir*).

Avec Elise :

E : c’était juste pour le montrer ou tu veux dire quelque chose?

Elise : non! (*et elle retourne s’asseoir*).

Pour ce moment de regroupement, il est donc possible de constater que les filles ont eu plus de mal à s’engager dans l’échange verbal proposé par l’enseignante.

Cependant, le type de questions posées par l’enseignante est également à prendre en considération.

Pour l’échange avec Adam et Eloi notamment, l’enseignante pose des questions plus ouvertes et plus brèves ce qui laisse à l’élève la possibilité et le temps de répondre ce qu’il souhaite.

Avec Adam :

E : Alors, viens-voir, c’est quoi?

Avec Eloi :

E : Alors Eloi tu avais fait quelque chose?

Au contraire pour les filles, les questions sont plus fermées. Face aux hésitations de Nina et Elise, l'enseignante occupe la parole et pose des questions avec la simple possibilité pour l'élève de faire un choix parmi les réponses proposées par l'enseignante.

Avec Nina :

E : Tu as voulu représenter quelque chose ou c'est juste une construction comme ça?

Nina : C'est juste une construction comme ça (*et elle retourne s'asseoir*)

Avec Elise :

E : Alors Elise, viens nous expliquer. (*Elise fait non et baisse la tête*).

Tu as envie de le montrer ? (*Elle se lève mais ne s'approche pas jusqu'au tableau*).

C'était juste pour le montrer ou tu veux dire quelque chose ?

Elise : non ! (*Elle retourne s'asseoir*)

En observant le tableau de résultats, l'étayage de l'enseignante ressort comme un élément fortement différencié sur ce retour d'atelier. Il apparaît que la quantité des échanges est menée en faveur des garçons.

- *Classe 3 – Petite section*

Présentation générale

Observation du 2 février 2017

Le jour de l'enregistrement les élèves présents dans la classe étaient 19 sur 24.

(10 filles et 9 garçons).

5 élèves avaient choisi de présenter une production : 4 garçons et 1 fille.

Le dispositif utilisé dans cette classe est le même que celui de la classe 2. Les élèves disposent de différentes activités qu'ils choisissent librement durant le temps d'accueil du matin. Les productions des élèves servent ensuite de support langagier lors du premier regroupement collectif. Les élèves qui souhaitent présenter leur production conserve celle-ci sur une petite étagère prévue à cet effet. Lors du regroupement matinal sur les bancs, ils peuvent venir présenter ce qu'ils ont fait aux autres élèves et parler librement : décrire, expliquer comment ils ont fait...etc.

Par manque de temps, l'enseignante a choisi d'écourter la séance après le passage de 3 élèves : 2 garçons, Othmâne et Lucien, et 1 fille, Clelya.

Le choix s'est porté sur ces élèves car les 2 autres élèves volontaires sont de bons parleurs, déjà habitués à ce genre d'exercice. L'enseignante a privilégié l'intervention de Clelya, Othmâne et Lucien car ils sont soit habituellement plus en retrait lors des échanges en groupe soit en difficulté pour s'exprimer.

Les participants

Sont donc intervenus lors de l'échange :

Othmâne, langage très développé mais souvent en retrait lors des moments collectifs

Lucien, langage très développé mais souvent en retrait lors des moments collectifs

Clelya, élève de fin d'année, volontaire pour prendre la parole mais très difficile à comprendre, langage peu articulé.

Lily : niveau grand parleur, élève ressource (elle vient d'ailleurs en aide à Clelya lors de cet échange).

Ateliers construction	Nombre d'interventions sur 2 filles	Nombre d'interventions sur 2 garçons
Prise de parole spontanée	1	1
Interruptions de la parole d'autrui <i>--couper la parole de l'enseignante</i> <i>--couper la parole d'un camarade</i>	/	/
Prise de parole demandée par l'élève <i>(en levant le doigt par exemple)</i>	1	1
réponses aux sollicitations et questions de l'enseignante	3	7

Lors de ce moment de langage, les différences apparaissent sur le support choisi par les élèves. Les deux garçons, Othmâne et Lucien interviennent pour commenter leur construction. Deux autres élèves : Romain et Thomas levaient le doigt pour intervenir car ils avaient également mis leurs constructions de côté afin de s'exprimer, mais la séance a dû être écourtée pour des raisons liées à l'organisation de la classe. La seule fille qui a manifesté le souhait d'intervenir, Clelya, a préféré présenter et décrire un dessin puisque c'est l'activité qu'elle choisit presque systématiquement pendant le temps d'accueil du matin.

L'analyse du contenu ne permet pas réellement de tirer d'éléments marquants d'une différence entre filles et garçons dans cet échange au-delà du support choisi et du nombre de garçons plus important qui souhaitaient prendre la parole.

Le contenu est assez bref. Cependant des éléments qui relèvent de la pratique enseignante sont à noter. L'enseignante tente pour les deux interventions des garçons d'engager un échange autour des procédures.

Avec Othmâne :

E : Tu veux expliquer ce que tu as fait?

Avec Lucien :

E : (...) tu nous expliques ce que tu as fait?

Le résultat est assez limité, les élèves ne parviennent pas réellement à entrer dans l'échange, mais il y a une volonté de l'enseignante de faire développer à ces élèves l'explicitation de leurs procédures.

Au contraire, pour l'intervention de Clelya, l'enseignante ne pose pas de questions autour des procédures mais formule plutôt des constats :

E : ah! tu l'as roulé comme une longue vue et tu l'as mis près de ton oeil!

Elle pose des questions simplement descriptives et fermées qui guident l'élève vers une simple réponse par oui ou par non :

E : (...) qu'est-ce que tu avais dessiné sur ce dessin?

E : un dinosaure? c'est ça?

Il est donc possible de constater une légère différence fille/garçon autour de l'implication de l'atelier : plus de garçons souhaitaient participer à l'échange. Par ailleurs, la seule fille qui a souhaité intervenir a choisi pour support un dessin, tandis que les 4 garçons ont préféré produire et demander à commenter des jeux de constructions. Une différence de la pratique de l'enseignante est également à relever lors de ce moment de parole. Des questions plus ouvertes sont adressées aux garçons tandis que des modalités d'échange avec l'élève fille restent plus fermées.

b) L'atelier de lecture d'album

Pour comparer l'influence et le rôle des supports d'activité dans les prises de parole des élèves filles et des élèves garçons, nous avons choisi de travailler à partir d'un album.

De plus, ce nouveau support est particulièrement intéressant puisque l'investissement au niveau de la lecture des filles et des garçons seraient inégal, en faveur des filles (donc à l'inverse des ateliers de construction plutôt en faveur des garçons).

En effet, d'après les travaux des trois auteurs cités précédemment Y Mieyaa, V Rouyer et A le Blanc, « Certaines études ont aussi montré un sous-investissement des garçons dans la sphère scolaire, notamment au niveau de la lecture, ayant de lourdes répercussions sur les capacités langagières des jeunes garçons »²⁶.

²⁶MIEYAA Y., ROUYER V. et LE BLANC A.,(2012), op cit

Ces éléments, relevés pour l'école élémentaire, seraient-ils déjà identifiables lors des ateliers de langage en Maternelle?

- *Classe 1 – PS/MS*
 - Atelier lecture mené avec les élèves de PS

Présentation générale

Observation du 31 mars 2017

Cet atelier, mené avec les élèves de Petite Section de la classe, se déroule au coin regroupement. Les enfants et l'enseignante sont assis par terre.

Les participants

Sont présents ce jour là 11 élèves sur 15 (5 filles.6 garçons) :

Yasmine, niveau petit parleur, timide en grand groupe

Imane B, niveau très petit parleur (suivi orthophonique)

Imane F, niveau petit parleur, timide en grand groupe

Aya, niveau grand parleur

Arwa, niveau grand parleur, élève ressource

Yassine, niveau grand parleur, élève ressource

Edem, difficulté syntaxique, petit parleur

Charlie, niveau grand parleur, élève ressource

Aymen, niveau très petit parleur (seulement avec l'adulte à quelques occasions)

Kurtis, niveau très petit parleur avec ses camarades, jamais avec les adultes

Mohamed Amine, ne parle pas (suivi orthophonique)

Aymen et Mohamed Amine sont deux garçons de PS qui ont de grosses difficultés langagières, Kurtis refuse de parler aux enseignantes ou à l'ATSEM depuis septembre.

Au cours de l'atelier, Ces élèves seront autorisés à le quitter pour s'installer à une table avec une activité autonome.

Lecture d'album	Nombre d'interventions sur 5 filles	Nombre d'interventions sur 6 garçons
Prise de parole spontanée	11	19

Interruptions de la parole d'autrui --couper la parole de l'enseignante --couper la parole d'un camarade	5 2	10 2
Prise de parole demandée par l'élève (en levant le doigt par exemple)	/	1
Réponses aux sollicitations et questions de l'enseignante	14	13

L'album est travaillé avec 11 élèves de Petite Section, 5 filles et 6 garçons. Cet équilibre est seulement de façade, car sur les 6 garçons, 3 ne parlent pas et seront progressivement réorientés vers d'autres activités.

Sur les 3 garçons restant, Charlie et Yassine sont des élèves locomotives dits grands parleurs pour leur âge et Edem est très volontaire malgré les difficultés syntaxiques que rencontre un élève de PS de fin d'année.

Les chiffres de la colonne des garçons dans le tableau sont donc à attribuer à ces 3 garçons seulement. On constate donc qu'ils ont monopolisé l'espace de parole avec 32 prises de parole de leur propre initiative (dont 12 sans respecter les règles, en coupant la parole), et 45 au total en comptabilisant les sollicitations de l'enseignante.

Malgré cette omniprésence des garçons, l'enseignante les a questionnés et sollicités tout autant que les filles, une quinzaine de fois.

L'inégale occupation de l'espace sonore et la tendance de la maîtresse à ne pas suffisamment répartir équitablement ses sollicitations (elle aurait pu favoriser les filles en les interrogeant plus souvent que les garçons) peuvent expliquer pourquoi les filles couperont 7 fois la parole, 5 fois de la maîtresse lorsqu'elle lira l'histoire, 2 fois des autres élèves.

Filles et garçons coupent au final 15 fois la parole de la maîtresse, toujours lorsque celle-ci est en train de lire l'histoire.

Ils donnent en temps réel leur avis sur les propos lus. Pour Edem, « [porter] des noreilles de chat, n'importe quoi... » mais par contre Ana, « elle est cro belle elle! ». Arwa déclare aussi qu'« [elle] le trouve très beau Gabriel », et Imane B est d'accord avec l'oiseau, qui aime Gabriel.

Charlie est dans l'empathie avec Gabriel lorsque la maîtresse lit qu'il est en train de pleurer (Charlie: « oh il boude Gabriel ») ou lorsqu'il décide finalement qu'il a aussi le droit de participer au concours de beauté (Charlie « ouais! »).

Finalement, ces interventions gênantes qui s'ajoutent à la voix de la maîtresse, et qui l'obligent parfois à s'arrêter, montrent tout de même que les enfants sont très intéressés par l'album, qu'ils le ressentent et le vivent.

On remarquera que contrairement aux échanges verbaux des retours d'atelier, les élèves ne lèveront pas le doigt pour demander la parole à la maîtresse.

On peut émettre l'hypothèse que ce dispositif ne se prête pas à une régulation aussi cadrée de la prise de parole que lors des moments de regroupement collectif, mais davantage à des échanges libres d'opinion entre les enfants.

L'enseignante reconnaît d'ailleurs à posteriori qu'elle n'a jamais insisté pendant l'atelier de langage pour que les élèves lèvent le doigt pour intervenir.

Pour autant, avec le doigt levé, elle aurait sans doute remarqué sur l'instant que les filles étaient en retrait dans ce moment langagier.

- Atelier lecture mené avec les élèves de MS

Présentation générale et participants de cet atelier qui sera mené en deux étapes

Cet atelier est mené avec les élèves de Moyenne Section de la classe. Il se déroulera en deux phases, car chaque moment aura duré 20 min.

Les enfants et l'enseignante sont au coin regroupement, assis par terre.

Pour la première partie de lecture (*observation du 23 mars 2017*), 9 élèves (sur 11) sont présents.

Sont présents 4 garçons et 5 filles:

Ayoub, niveau grand parleur

Imran, niveau grand parleur (suivi orthophonique)

Mehmet, niveau petit parleur (non francophone, suivi orthophonique)

Bilal, niveau petit parleur (non francophone, suivi orthophonique)

Firdaws, niveau grand parleur, élève ressource

Yassmina, niveau petit parleur, très souvent absente

Nouhayla, niveau petit parleur en grand groupe

Kalo, niveau grand parleur

Assia, niveau petit parleur (suivi orthophonique)

Au cours de l'atelier, les deux enfants non francophone, Bilal et Mehmet, s'agitent, ils ne comprennent pas tout ce qui se dit et ne voient pas l'intérêt de rester assis à écouter...ils seront autorisés à quitter l'atelier.

Pour la deuxième partie de lecture, le jour d'après (*observation du 24 mars 2017*), la lecture reprend là où le groupe s'était arrêté, après un petit rappel de l'histoire par les enfants.

Il y a 7 élèves, Nouhayla est absente, Rim, qui était absente la séance précédente, découvre l'activité et les deux élèves non francophone ne souhaitent pas participer à l'atelier.

Cet atelier se déroule toujours au coin regroupement.

Sont présents 2 garçons et 5 filles:

Ayoub, niveau grand parleur

Imran, niveau grand parleur (suivi orthophonique)

Firdaws, niveau grand parleur, élève ressource

Yassmina, niveau petit parleur

Kalo, niveau grand parleur

Assia, niveau petit parleur (suivi orthophonique)

Rim, niveau grand parleur, élève ressource

Lecture d'album	Nombre d'interventions sur 5 filles	Nombre d'interventions sur 4 puis 2 garçons
Prise de parole spontanée	28	22
Interruptions de la parole d'autrui --couper la parole de l'enseignante --couper la parole d'un camarade	10 3	4 3
Prise de parole demandée par l'élève (<i>en levant le doigt par exemple</i>)	2	/
Réponses aux sollicitations et questions de l'enseignante	35	18

Avant toute analyse, un biais méthodologique ressort de cet atelier: sur les 9 enfants présents, deux garçons vont très rapidement quitter l'atelier, étant non francophone et en très grande difficulté de langage. Seulement 2 garçons assisteront à l'atelier, contre 5 filles.

Les 5 filles sont intervenues 28 fois spontanément contre 22 fois pour les 2 garçons, ce qui met en lumière que les garçons ont été actifs dans les échanges malgré l'infériorité numérique.

Pendant la lecture de l'enseignante, les filles ont beaucoup plus souvent interrompu l'histoire que les garçons (respectivement 10 fois contre 4 fois).

Plus finement, les interventions sont surtout le fruit de deux élèves, les deux filles qualifiées tout au long de ce mémoire d'élèves ressources ou locomotives, Firdaws et Rim, et qui étaient impatientes de donner leur avis.

Comme pour l'analyse des PS, les interruptions montrent l'intérêt et la motivation des élèves à cette lecture.

Les élèves font des hypothèses et anticipent l'histoire, ils argumentent un propos, et les paroles sont toujours en rapport avec le sujet abordé.

Les élèves des deux sexes se sont coupés la parole 3 fois chacun au cours de l'atelier.

Même si comme expliqué précédemment, l'atelier lecture ne se prête pas forcément aux demandes de parole en levant le doigt, deux filles ont répondu à mes questions de cette manière. L'enseignante, peut-être du fait de la supériorité numérique des filles, les a sollicitées deux fois plus que les garçons (35 fois contre 18 fois).

Au final, l'ensemble des filles est intervenu 78 fois dans cet atelier toutes prises de parole confondues, deux filles ont monopolisé la parole: Firdaws a parlé 33 fois au total, et Rim qui pourtant n'était présente que lors de la deuxième partie, a pris la parole 17 fois.

Les deux garçons ont participé activement à l'échange, puisqu'ils ont parlé au final 47 fois.

- *Classe 2 PS*

Présentation générale

Observation du 16 mars 2017

Pour ces données, l'enregistrement a eu lieu l'après-midi avec donc un faible effectif habituel dans cette classe de Petite Section sur cette tranche horaire. 15 élèves étaient présents (8 filles et 7 garçons) sur 21 inscrits.

Malgré une séance menée en regroupement collectif, tous les élèves n'ont pas manifesté l'envie de prendre la parole. 6 garçons et 5 filles sont intervenus.

Les participants

Adam, élève de fin d'année avec début de suivi orthophoniste qui présente des difficultés à prononcer/articuler certains mots et faire des phrases mais qui n'hésite jamais à prendre la parole.

Océane, niveau grand parleur, très bon niveau de langue, élève ressource.

Charlyne, niveau grand parleur, très bon niveau de langue, élève ressource.

Malak, niveau grand parleur, très bon niveau de langue, élève ressource.

Loan, niveau grand parleur, très bon niveau de langue, par ailleurs peu engagé/concerné dans les échanges en groupe.

Imran, niveau grand parleur, intervient peu en collectif, élève assez discret.

Sharif, niveau de langue assez bon, intervient régulièrement, mais parfois sans lien avec le sujet ou en simple répétition “écho” de fin de phrase ou de mot entendu précédemment.

Maëlle, Difficultés à composer des phrases construites, souvent peu engagée dans les échanges collectifs

Eloi, très volontaire pour s'exprimer mais quelques difficultés à construire des phrases complètes.

Ugo, très volontaire pour s'exprimer mais quelques difficultés à construire des phrases complètes (même profil qu'Eloi).

Elise, bon niveau de langue mais très réservée, n'intervient quasiment jamais même en cas de sollicitation de l'enseignant par timidité (elle semble suivre et observer les échanges avec intérêt mais n'y participe pas).

Lecture d'album	Nombre d'interventions sur 5 filles	Nombre d'interventions sur 6 garçons
Prise de parole spontanée	10	12
Interruptions de la parole d'autrui <i>--couper la parole de l'enseignante</i> <i>--couper la parole d'un camarade</i>	8	2
Prise de parole demandée par l'élève <i>(en levant le doigt par exemple)</i>	1	5
Réponses aux sollicitations et questions de l'enseignante	17	15

Les résultats de ce moment d'échange autour de l'album lu par l'enseignante montrent dans un premier temps que le total des prises de paroles est légèrement en faveur des filles : 36 interventions contre 34 pour les garçons.

Les prises de parole spontanées et les sollicitations de l'enseignantes sont assez proches quantitativement. Les garçons interviennent davantage spontanément et au contraire les sollicitations de l'enseignante sont un peu plus nombreuses pour les filles.

Les garçons ont davantage demandé la parole en levant le doigt. L'importance de ce chiffre est à modérer car sur les 5 prises de parole demandées, 3 d'entre elles le sont par le même élève, Adam. Celui-ci est très volontaire pour s'exprimer sur tous les sujets proposés en classe et il a

également bien intégré les règles de vie de la classe (obligation de lever le doigt avant de commencer à parler).

Les filles quant à elles sont intervenues de façon plus désordonnée : 8 interruptions de la parole d'autrui sont à noter. Ces interruptions ont eu lieu notamment pendant la lecture de l'album, au cours de laquelle elles ont régulièrement interrompu la parole de l'enseignante pour faire des commentaires. Au-delà de l'interruption de parole, ce chiffre reflète l'intérêt porté à la lecture de cet album, activité pour laquelle leur écoute et leur motivation s'est manifesté par de nombreux commentaires et/ou questions à l'enseignante pendant le cours de la lecture.

Cet élément viendrait confirmer les études qui indiquent que les filles, à l'école primaire, sont plus engagées dans les activités de lecture, et que ce constat serait déjà visible dès les premières années de l'école maternelle.

2. Présentation des résultats et analyse des contenus et structures de phrase

a. Les retours des jeux de construction

- *Classe 1 – PS/MS : retour de l'atelier construction numéro 1*

Atelier construction 1	Nombre d'interventions sur 7 filles	Nombre d'interventions sur 4 garçons
Mots isolés	/	2
Énoncés simples : descriptions, structures simples	8	4
Énoncés complexes : enchaînements, arguments, hypothèses, expériences	8	2

Ce retour d'atelier est révélateur de l'intérêt que peuvent porter les filles aux jeux de constructions cette année dans la classe.

Les filles ont davantage pris la parole que les garçons, sachant que les chiffres sont à nuancer puisqu'il y avait 7 filles contre 4 garçons à participer à l'échange ce jour là.

Elles sont intervenues 8 fois pour décrire ou commenter une construction contre 4 fois pour les garçons, et ont produit 8 énoncés complexes contre 3 pour les garçons.

Si on s'attache en détails aux énoncés complexes, une question de Nouhayla a permis à Aya de préciser à quoi servait son feu rouge tandis que Yassmina, Rim et Firdaws ont fait référence à des connaissances personnelles à partir de la présentation de la cage d'Arwa:

Arwa : Alors c'est une cage...

Rim : dans une cage on met des méchants!

(...)

Yassmina : ben benle voleur il a pris les sous, alors il est puni...

(...)

Firdaws : Et ben et ben il est... elle est trop beau sa cage...trop belle...et moi moi
...les voleurs y sont pas gentils.

Les filles qui ont présenté leur construction ont toutes argumentés leur production, comme Aya (« Aya : C'est un feu rouge...c'est pour les voitures....E : c'est original ça ! pourquoi tu as fait un feu rouge ? Aya : j'aime bien les couleurs ») ou Arwa qui a fait une cage car « (...) Il y a un voleur...il a volé des sous de la police, alors la police elle a mis le voleur dedans voila ! »).

Les garçons ont tout de même participé en formulant 2 énoncés complexes, tous deux complétant la présentation de la cage d'Arwa avec des idées nouvelles.

Pour Imran, les cages servent à mettre des animaux, tandis que pour Yassine, la priorité est qu'il nous faut une clé pour fermer comme ça le voleur partira pas ».

- *Classe 1 – PS/MS : retour de l'atelier construction numéro 2*

Atelier construction 2	Nombre d'interventions sur 2 filles	Nombre d'interventions sur 4 garçons
Mots isolés	/	7
Énoncés simples : descriptions, structures simples	1	10
Enoncés complexes : enchaînements, arguments, hypothèses, expériences	3	9

Ce jour là, les filles avaient pourtant investis de la même façon l'atelier construction que les garçons mais n'ont pas souhaité participer activement au retour d'atelier.

Compte tenu du déséquilibre numérique de participation entre les filles et les garçons, l'analyse qui suit reste à nuancer. De plus, les deux filles qui participent sont des élèves considérés comme « élèves locomotives », c'est à dire qui sont en aisance scolaire et avec de fortes capacités langagières.

Ce dispositif inégal n'est pas singulier dans la classe mais reste rare.

Les mots isolés proviennent de deux élèves en difficultés langagières, Mehmet et Edem, qui restent volontaires pour participer aux échanges.

Edem va présenter sa construction et susciter l'intérêt de Mehmet:

Edem : c'est bateau...

(...)

Edem : ça c'est devant...(il va se rasseoir).

E : Quelqu'un veut poser une question, parler du bateau d'Edem ? Mehmet ?

Mehmet : Le bateau pati !

E : le bateau est parti ? il est parti où Mehmet ?

Mehmet : pati...

Edem : ça c'est moteur ! brrrrrrrrrrrr.

Sur les 4 interventions des filles, une intervention est considérée comme relevant d'un énoncé simple (« C'est comme Charlie... ») et trois d'énoncés complexes, avec des arguments avancés pour expliquer une construction et un enchaînement d'idées dans une seule phrase (Firdaws : J'ai fait un train...il va dans l'eau, et même que tu peux appuyer sur le bouton la et... et ça avance tout seul et ici c'est le chauffeur. »).

Les garçons ont monopolisé l'atelier langage, avec 10 interventions de phrases dites simples et 9 énoncés complexes.

On retrouve dans les énoncés complexes des questionnements des élèves, questions sollicitées depuis le début de l'année par l'enseignante qui encourage à demander après la présentation d'un élève, si les autres ont des questions à lui poser en lien avec l'objet présenté.

Imran: est ce que c'est un sous marin train?

(...)

Yassine: Et le drapeau alors? il est où le drapeau?

Les garçons ont aussi nourri les échanges de connaissances nouvelles, comme Charlie qui explique le rôle de l'essence pour une voiture ou un bateau et Ayoub et Yassine qui respectivement donnent des informations sur l'habitat du perroquet et son plumage.

Enfin, Julien et Ayoub font appel à des connaissances antérieures travaillées à l'école.

Le premier fait référence dans sa construction à un film que la classe a vu au cinéma de quartier (Julien : c'est pour faire de la musique... ben c'est comme dans le film ! »), le second revient sur la visite de la serre amazonienne réalisée au mois de janvier (Ayoub : c'est un perroquet ! (...) comme dans la serre ! »).

- *Classe 2 – Petite section*

Atelier construction	Nombre d'interventions sur 3 filles	Nombre d'interventions sur 3 garçons
Mots isolés	1	9
Énoncés simples : descriptions, structures simples	4	6
Énoncés complexes : enchaînements, arguments, hypothèses, expériences	2	4

Il apparaît immédiatement pour ce retour d'atelier construction que les garçons prononcent davantage de mots isolés, mais aussi plus d'énoncés simples ou complexes que les filles. Cela est lié au fait que les échanges ont été significativement plus longs avec les garçons qu'avec les filles, comme nous l'avons souligné lors de l'étude de ce verbatim dans la première série de tableau qui portait sur le nombre de prise de parole.

Lors de ces échanges, il semble nécessaire de distinguer deux éléments différents dans la catégorie "mot isolés". En effet, le premier relève des réponses à l'enseignante par un simple mot : oui/non. Quant au second il relève plutôt de faiblesses dans la qualité langagière.

C'est le cas uniquement dans les interventions des garçons :

Adam : "Poulet" au lieu de "un poulet" ; Eloi : "Pchuit" au lieu de "pour tirer"

De ce point de vue, les filles se sont exprimées de façon plus développée au regard du peu de nombre de leur interventions. Elles ont formulé des énoncés simples mais corrects au niveau de la structure. La limitation des échanges est donc peut-être liée au manque de motivation pour l'exercice ou par timidité (voir profil de présentation des élèves).

Concernant les énoncés complexes pour les garçons : Eloi associe des éléments appartenant à un même univers de référence : voiture - feu rouge - roues ; Pistolet, “pschuit” pour tirer. Un bouton >> pour éteindre.

Du côté des filles, Nina argumente spontanément ce qui l’a motivé à réaliser sa construction.

E : Alors si tu veux je le tiens et toi tu expliques.

Nina : j'ai fait ça parce que j'avais envie

Elle exprime ainsi une explication/justification avec une formule adaptée et complexe « parce que ».

- *Classe 3 – Petite section*

Atelier construction/dessin	Nombre d'interventions sur 1 fille	Nombre d'interventions sur 2 garçons
Mots isolés	1	4
Énoncés simples : descriptions, structures simples	3	5
Énoncés complexes : enchaînements, arguments, hypothèses, expériences	1	/

Le contenu des échanges est assez limité. Lors de leur participation, les deux garçons qui ont souhaité intervenir, Lucien et Othmane, se sont attachés principalement au fait d’avoir réalisé une construction qui s’est ensuite cassée. Cet élément les a sans doute marqué et a parasité les échanges autour du support. En effet, les très jeunes enfants ont besoin d’être dans de bonnes dispositions pour s’exprimer en groupe, ce qui n’était sans doute pas le cas au regard des échanges limités qui ont eu lieu pour ce moment de langage.

Cependant, on peut noter que sur les deux prises de parole des garçons, un nombre plus important de mots isolés apparaissent ainsi que l’absence d’énoncé complexe.

Au contraire, pour l’intervention de la seule fille, Clelya, il est possible d’observer un énoncé de type complexe, compte tenu de la limite de son développement langagier. Le dessin qu’elle souhaite commenter représente, selon elle, un dinosaure. Il s’agit d’un apport nouveau pour la classe puisqu’aucune lecture ou jeu au sein de la classe depuis le début de l’année n’a porté sur

ce thème. Elle fait donc référence à des éléments extérieurs à la classe qu'elle réinvestit ensuite dans le commentaire de ses productions.

Au delà de la représentation du dessin, cette élève a souhaité intervenir au sujet de l'objet en lui-même.

Clelya : moi un dessin, est roulé, et mettre l'oeil
Elle a exprimé, malgré son lexique limité, l'idée de rouler le dessin et de le placer devant son oeil : "une longue vue" comme le commente l'enseignante.

b. L'atelier de lecture d'album

- *Classe 1 – PS/MS*
 - Atelier lecture mené avec les élèves de PS

Lecture d'album	Nombre d'interventions sur 5 filles	Nombre d'interventions sur 3 garçons
Mots isolés	/	4
Énoncés simples : descriptions, structures simples	25	25
Énoncés complexes : enchaînements, arguments, hypothèses, expériences	10	15

Les élèves de petite section ont, pour rappel, travaillé cette séance de lecture de manière séquencée, c'est à dire que la maîtresse a lu l'histoire en s'arrêtant au final 5 fois sur des moments particulièrement riches en interprétation.

Il y a une parfaite égalité dans le nombre d'interventions dits d'énoncés simples entre les filles et les garçons, à savoir 25 fois chacun, en terme de contenu, la différenciation n'est pas observable.

Filles et garçons interviennent pour décrire des images, lorsque l'enseignante tourne le livre vers eux:

Charlie : oh il boude Gabriel...

Yassine : il y a un garçon là !

Arwa : y en a beaucoup ! [à propos des fourmis]

Imane B : elles ont pas de bouche...

Ils donneront leur avis sur les couleurs ou leur personnage préférés:

E: (...) Vous aimez quoi comme couleur ? vous êtes d'accord avec les filles ? [de l'histoire]

Yassine : moi j'aime bien le gris.

Edem : moi rouge, vert...

Imane B : moi j'aime le gris brillant !

Charlie : moi j'aime pas le marron...

Imane F: rose ! j'aime le rose moi...et le violet aussi...

E : (...) *l'oiseau aussi donne son avis, pour lui c'est Gabriel son préféré.*

Charlie : moi j'adore le chat.

Yassine : moi aussi.

Imane B : moi j'aime Gabriel !

Edem : moi adore lui, elle, elle...

Aya : moi j'aime le chat rose...

(..)

Arwa: tous ils sont beaux moi je trouve!

Les énoncés complexes sont utilisés par les élèves des deux sexes, mais proportionnellement sont davantage énoncés par les garçons. En effet, 10 interventions sont recensées pour les 5 filles, 15 interventions sont attribuées aux trois garçons.

L'ensemble des élèves va interagir sans l'intervention de la maîtresse en utilisant des phrases courtes mais correctes d'un point de vue syntaxique.

Les garçons, surtout Yassine et Charlie, sont toujours présents de ces enchaînements entre pairs. Ils interagissent trois fois entre eux, comme par exemple lorsqu'ils découvrent que le personnage qui a des couettes est en fait un garçon:

E : Qu'est ce qu'il y a Yassine ?

Yassine : mais c'est un garçon !

Charlie : il est obligé ! sinon il peut pas participer !

Yassine : c'est bizarre...

Les filles aussi produisent des enchaînements, et Yassine est toujours présent dans l'échange, comme lorsque Arwa et lui discutent des personnages de la couverture:

Yassine : et là une autre fille aussi. Avec des couettes aussi.

Arwa : non c'est un garçon ! il a pas de robe ! il a ça ! (montre le pantalon)

Ou qu'Imane B fait une remarque sur une illustration:

Imane B : bah il est pas déguisé l'oiseau...

Yassine : alors il peut pas participer !

Les questionnements proviennent des garçons exclusivement dans cet atelier.

Charlie questionne sur le mot dictature du titre (« ça veut dire quoi dictature? »), sur une illustration (« il a quoi le chat autour du cou? ») et Yassine, curieux, veut savoir en quoi l'enseignante va se déguiser pour le carnaval.

Les filles nourriront par contre davantage leur propos d'arguments que les garçons. Elles expliquent plus souvent d'elle même, sans les sollicitations de l'enseignante, pourquoi elles font des choix ou tiennent certains propos. Imane F préfère le chat rose au chat gris car elle aime le rose, Yasmine porte des couettes parce qu'elle est une fille et Imane F se déguise en princesse « (...)parce que je mets une couronne sur ma tête et une baguette magique! ».

De même, si les PS ont des difficultés à se projeter et à faire des hypothèses sur une situation donnée (l'horizon d'attente avec l'analyse de la couverture a été compliqué), seule une fille, Arwa, va supposer que si les fourmis ne trouvent beaux ni Gabriel ni les trois filles, c'est parce qu' « ils sont petits alors ils voient pas bien! ».

Les élèves des deux sexes, et de manière égale, vont faire référence, au cours de l'atelier, à des éléments de l'album lu plusieurs minutes auparavant, mais aussi à leur quotidien.

Une fille fait lors de la dernière page une référence implicite au début de l'album. Imane B s'étonne que l'oiseau puisse participer au concours de beauté, puisqu'il n'est pas déguisé, et évoque donc la condition de départ du concours, à savoir l'obligation de se déguiser.

Le quotidien, comme très souvent en maternelle, est évoqué par les enfants dans des moments qui n'y font pas toujours référence.

Yasmine, parce que Yassine parlera de son papi qui aime aussi beaucoup le gris, interviendra pour nous apprendre que le sien vit au Maroc.

Mais hormis cette intervention hors contexte, les enfants ont su rattacher l'histoire avec leur expérience personnelle.

Edem se remémore une comptine apprise en classe sur un escargot qui boude et fait un lien avec Gabriel qui, selon Charlie, boude aussi (Edem: y boude...comme l'escargot!), Yassine argumente son choix de couleur préféré en expliquant que son papa et son papi porte du gris...

Enfin, concernant le concours de beauté, notion qui apparaît difficile à appréhender pour des enfants de cet âge, Imane F l'a expliqué au groupe en s'exclamant: « c'est Miss France! ».

○ Atelier lecture mené avec les élèves de MS

Lecture d'album	Nombre d'interventions sur 5 filles	Nombre d'interventions sur 2 garçons
Mots isolés	4	2
Énoncés simples : descriptions, structures simples	49	32
Énoncés complexes : enchaînements, arguments, hypothèses, expériences	27	15

Les élèves de moyenne section de la classe 2 à double niveau ont travaillé l'album comme les petits, en lecture progressive.

Comme expliqué précédemment, sur les 11 élèves de moyenne section de la classe, deux garçons ne parlent pas le français et le comprennent très difficilement.

Ils seront donc dispensés de leur présence quelques minutes après le début de l'atelier. Deux garçons seulement participent à cet échange, garçons que l'on peut qualifier de grand parleur (à eux deux comme analysé précédemment ils sont intervenus 47 fois).

On ne s'attardera pas longtemps sur l'analyse des énoncés simples, qui ne présentent pas de pertinence particulière. Les énoncés simples sont évidemment plus nombreux lorsqu'on comptabilise seulement les interventions des filles, du fait de leur supériorité numérique. Mais proportionnellement, les garçons ont produit 32 énoncés simples, donc davantage que les filles.

Les énoncés complexes sont très riches chez les élèves de moyenne section, filles et garçons confondus.

Il convient de noter que deux filles, Firdaws et Rim, vont produire les deux tiers des énoncés complexes de l'ensemble des filles.

D'abord, les enchaînements, contrairement à ceux des élèves de PS, sont longs, les phrases sont construites, et en rapport avec les propos précédents.

Les filles vont être à l'origine de 7 enchaînements, contre 3 pour les garçons.

Les élèves vont enchaîner les propos, faire des hypothèses, argumenter et se questionner sans que la maîtresse n'ait besoin d'intervenir.

Rim : il a pas l'air content le chat miaou miaou

Imran : et il a des couettes le garçon !

Firdaws : ben oui parce que sinon il peut pas participer au concours de beauté et aussi il demande « on est obligé de faire des couettes ? » et voilà !

Ayoub : mais pourquoi il a des couettes ?

Firdaws : mais tu sais parce que sinon il peut pas coucourer !

Par trois fois les enchaînements sont non mixtes, les garçons sont exclus des moments de parole. Il s'agit surtout dans ce cas d'échanges sur fond de dispute: les filles vont refuser que l'on puisse avoir la même idée ou faire le même choix qu'elles, et une concurrence va s'opérer.

Rim : moi j'aime le chat ! il est beau le chat...

Firdaws : il est rose ! moi j'aime bien le rose, le gris et le bleu...

Rim : moi aussi !

Firdaws : tu arrêtes tu me recopies pas Rim hein !

Rim : nan mais moi j'aime le bleu, le rose et le violet c'est mon préféré ! j'ai pas copié !

Ensuite, Ayoub et Imran vont se questionner sur l'histoire une fois chacun, et Rim demandera à l'enseignante en quoi elle compte se déguiser pour le carnaval.

Ils avanceront tous beaucoup d'arguments pour appuyer leur propos dans une parfaite égalité, 8 arguments pour les filles comme pour les garçons. Proportionnellement, sachant qu'il n'y a que deux garçons, les garçons ont donc beaucoup plus expliqué leur choix que les filles.

Sur l'ensemble des arguments, on peut relever quelques arguments qui mettent en lumière l'influence déjà marquée des stéréotypes dans la vie des enfants de 4 ans (ce point sera abordé plus précisément par la suite). Ces arguments sont le fruit des garçons comme des filles.

Imran explique pourquoi il n'apprécie pas l'histoire lue:

Imran : moi j'aime pas cette histoire !

E : Pourquoi tu n'aimes pas l'histoire Imran ?

Imran : c'est une histoire de filles !

Cet élève revient aussi sur son choix de personnages puis de couleurs préférés:

Imran : je choisis le garçon !

E : ok Imran, pourquoi tu choisis Gabriel ?

Imran : c'est le garçon ...

Imran : moi j'aime le bleu et le rouge comme Cars ! Toutes les couleurs j'aime bien pour les garçons !

E : ça veut dire quoi Imran que tu aimes bien toutes les couleurs pour les garçons ?

Imran : C'est pour s'habiller que je dis, toutes les couleurs pour les garçons mais pas pour les filles.

E : alors quelle couleur par exemple ne va pas aux filles ?

Imran : le bleu !

Firdaws et Rim manquent d'arguments concrets mais trouvent tout de même une réponse lorsque la maîtresse questionne sur les déguisements.

E : Firdaws tu penses que les filles ne peuvent être déguisées qu'en princesse ?

Firdaws : ben ... c'est mieux avec les robes !

Rim : avec les belles coiffures aussi de la reine des neiges...

Les élèves filles comme garçons vont faire de nombreuses hypothèses de lecture pendant le travail préalable de la lecture (horizon d'attente travaillé à partir de la couverture du livre) puis pendant la lecture. Firdaws à elle seule fera 5 hypothèses.

Enfin, les références aux expériences vécues des élèves sont très nombreuses, et riches d'analyses.

Nous avons vu qu'ils avançaient des arguments très stéréotypés pour expliquer les choix de couleurs, déguisements et autres plutôt féminin ou masculin.

Ces représentations proviennent de notre société et des familles, comme nous l'explique Ayoub.

Ayoub : moi en batman !

E : toi aussi en super héros, comme Kalo ! tu trouves ça normal toi que Kalo se déguise en spider man ?

Ayoub : nan !

E : Pourquoi ?

Ayoub : c'est que pour les garçons !

E : ah bon ? pourquoi tu penses ça ?

Ayoub : c'est ma maman qui l'a dit!

L'atelier s'est déroulé au moment du carnaval. Il nous semblait donc intéressant de relier l'histoire de l'album avec le quotidien des élèves. Aborder la thématique des déguisements a permis de mettre en lumière que les garçons et les filles ne choisissent pas leur déguisement de carnaval par hasard, et que là encore il y a des normes que les élèves ont bien intégrées.

Kalo : non moi je me déguise en...pirate ! et aussi en spiderman !

Rim : (rires)

E : super Kalo ! tu es une super héroïne alors ! pourquoi tu rigoles Rim?

Rim : ben c'est pour les garçons !

Firdaws : même que les garçons ils peuvent être en super héros ! en spider man, en batman et les filles en princesse !

Comme les déguisements, les couleurs sont également déjà très différenciées: le rose sera pour les filles, le rouge et le bleu pour les garçons.

Imran : Olala Kalo elle a dit qu'elle voulait pas se déguiser en spider man rose !

E : en spider man rose ? ça existe ça ? Kalo tu te déguises en spider man rose ou en spider man normal?

Kalo : le rouge !

Imran : olala...

Enfin, la normalité pour une fille ou un garçon est déjà un concept que des enfants de 4 ans ont intégré. Gabriel, le petit garçon de l'histoire sera moqué par les élèves car il n'a pas les attributs de masculinité que la société édicte.

Imran : olala mais regarde il a des couettes le garçon ! le garçon il est une fille, le garçon il est une fille !

(rires des élèves)

Ayoub : c'est bizarre...

- *Classe 2 PS*

Lecture d'album	Nombre d'interventions sur 5 filles	Nombre d'interventions sur 6 garçons
Mots isolés	7	9
Énoncés simples : descriptions, structures simples	13	14
Énoncés complexes : enchaînements, arguments, hypothèses, expériences	15	7

La lecture d'album a généré des échanges assez similaires entre les filles et les garçons en ce qui concerne la formulation de mots isolés et d'énoncés simples.

Par contre, les filles sont nettement en tête concernant les énoncés complexes. Il est possible d'observer différents éléments.

Tout d'abord des déductions :

E : c'est une princesse elle aussi, en bleu?

Charlyne : non parce qu'elle a pas de robe

Mais aussi des enchaînements :

Malak : elle a une robe rose

Océane : on l'a déjà dit!

Des suppositions :

E : oui et comment il s'appelle ce petit garçon?

Charlyne : moi je dis qu'il s'appelle Alissital

Des références à des éléments antérieurs:

Océane : oui! on l'a jamais lu celui-là (en parlant de l'album)

On observe aussi des liens avec les éléments du quotidien des élèves. Ainsi Océane fait le lien entre la discussion au moment de l'horizon d'attente de l'album, notamment l'idée qu'il s'agit de princesses et le début de la lecture qui évoque les déguisements. Elle enchaîne sur son propre vécu qui regroupe ces deux éléments à la fois :

Océane : et moi en plus je vais acheter la robe d'Anna d'Arendelle

Les garçons proposent moins d'échanges de ce type, même si Loan et Imran formulent 2 enchaînements entre élèves. Sharif propose quant à lui quelques déductions :

Sharif : le garçon avait pas de robe, il fallait en acheter

Malak : non c'est une fille!

Sharif : non un garçon! il a pas de robe!

Comme cela a été présenté dans les tableaux précédents, le nombre de prises de parole filles/garçons est assez proche (36 pour les filles contre 34 pour les garçons), pourtant les énoncés complexes sont beaucoup plus fréquents chez les filles dans cet atelier.

3. Comparaison des résultats

a. Mise en perspectives des analyses des trois classes

- *Similitudes*

De manière générale, tous ateliers confondus, nous avons observé un certain nombre de points communs.

Les garçons de petite section ont davantage pris la parole que les filles, toutes classes confondues.

Il y a une quasi-égalité dans le nombre d'interventions dits d'énoncés simples entre les filles et les garçons dans les deux classes où a été réalisée l'observation pendant la lecture de l'album.

Pour la classe 1, les filles et les garçons sont intervenus 25 fois chacun.

La différenciation n'est pas observable non plus pour la classe 2 dans laquelle les filles ont produit 13 énoncés simples contre 14 énoncés simples pour les garçons.

On peut supposer qu'il n'y a pas de différences très marquées entre filles et garçons en Petite Section concernant la capacité à produire des phrases simples (sujet-verbe).

Lors de l'atelier lecture, au moment de la découverte de la couverture et du travail de l'horizon d'attente, on distingue une différence dans le contenu des interventions. Les filles vont avancer des hypothèses à partir de l'observation de l'image, les garçons restent dans la description précise. Ces éléments sont identifiables dès la petite section, comme l'atteste nos observations. Pour les classes 1 et 2, les filles font davantage d'énoncés complexes du type : enchaînements et arguments tandis que les garçons proposent davantage des descriptions.

Les pratiques enseignantes montrent des différences entre les élèves. Des sollicitations plus importantes et de niveau cognitif plus élevé en faveur des garçons sont à relever.

L'enseignante de la classe 1 va encourager les garçons à s'exprimer sur leur construction alors qu'ils ne l'ont pas toujours demandé, ce qu'elle ne fait pas spontanément avec les filles.

L'enseignante de la classe 2 pose des questions plus ouvertes et plus brèves ce qui laisse aux garçons la possibilité et le temps de répondre.

Au contraire, pour les filles, les questions sont plus fermées. Face aux hésitations, l'enseignante occupe la parole et pose des questions qui ne laissent à l'élève que la possibilité de répondre par oui ou par non.

- *points de divergence*

Des différences sont aussi observables.

Si certaines pratiques des deux enseignantes se rejoignent, d'autres aspects de leur étayage diffèrent.

L'enseignante de la classe 1, contrairement à celle de la classe 2, sollicite les filles, qui ont déjà la parole, en leur demandant d'ajouter des informations (question ouverte, cognitive) et d'expliquer le choix de la construction (question ouverte).

Dès la petite section, dans les classes 2 et 3, il semble que les filles ont formulé davantage d'énoncés complexes que les garçons.

Inversement, dans la classe 1, les énoncés complexes sont utilisés par les élèves de petite section des deux sexes, mais proportionnellement sont davantage énoncés par les garçons. En effet, 10 interventions sont recensées pour les 5 filles, 15 interventions sont attribuées aux trois garçons. Par contre, à partir de la Moyenne Section, les filles ont formulé plus d'enchaînements et plus particulièrement entre elles, en excluant trois fois les garçons des échanges. Les deux garçons n'ont pas fait de distinction à ce niveau-là.

On peut constater de façon générale que dans la classe 1 (PS/MS), les filles sont plus nombreuses à lever le doigt pour demander la parole et à attendre d'être interrogées pour parler.

Au contraire, dans la classe 2, ce sont les garçons qui demandent la parole. Il nous faut nuancer ce dernier constat : seul un garçon, très volontaire pour participer aux échanges, a fait augmenter ce chiffre de façon significative.

On pourrait malgré tout penser, comme l'exposent certains chercheurs dont Philippe Perrenoud cité précédemment, qu'il existerait une attitude d'élève, « un métier d'élève » déjà intégrés par les filles, plus scolaires que les garçons dès l'âge de 3 et 4 ans.

Les filles semblent en effet mieux organisées, plus attentives en classe et plus respectueuses des règles scolaires que les garçons. Elles se montreraient de fait plus conformes aux attentes de l'institution scolaire.

b. Des supports langagiers et des dispositifs différents

- *Comparaison entre les retours d'atelier d'activité libre (temps d'accueil) et d'atelier autonome*

Dans la classe 1, les ateliers constructions sont proposés lors d'ateliers autonomes. Les élèves sont fortement incités à tous y participer, ce qui a pour effet d'impliquer de manière égale les filles comme les garçons. Ce dispositif facilite l'engagement des élèves indifféremment de leur sexe lors des moments de présentation des constructions.

Dans les classes 2 et 3, différents jeux sont proposés pendant le temps d'accueil. Ce dispositif permet à chaque élève de choisir librement son activité. Nous avons constaté une moindre implication des filles autour des activités de construction, qui s'orientent plus spontanément vers les autres coins jeux. Les garçons qui monopolisent le coin construction s'investiront plus aisément lors des moments collectifs pour présenter leur production.

- *Comparaison entre les deux supports langagiers (atelier construction et atelier lecture)*

Analysons ici en priorité les échanges langagiers de la classe 2 de petite section.

L'enseignante a pointé la faible participation des filles aux retours d'atelier des jeux de construction (14 participations des filles contre 32 interventions des garçons) et a émis l'hypothèse que cette activité, dans l'inconscient des élèves, était déjà très sexuée.

Lors de l'atelier de lecture, elle a au contraire découvert que les filles s'investissaient davantage que les garçons dans cet exercice oral. En effet, elles sont intervenues 36 fois, contre 34 fois pour les garçons mais surtout ont formulé 15 énoncés complexes contre 7 pour les garçons prouvant leur investissement, comme par exemple des hypothèses, des déductions, de nombreux enchaînements et des retours d'expérience.

Pour l'enseignante, l'activité lecture serait déjà perçue par les élèves comme destinée aux filles plutôt qu'aux garçons. On peut supposer que l'objet livre, à l'école comme dans les familles, serait plutôt féminin. Ce désintérêt se retrouve ensuite tout au long de la scolarité des élèves, accentué par les enseignants de l'élémentaire et du secondaire pour qui le français est l'affaire des filles plutôt que des garçons.

- *Le dispositif de l'atelier de lecture*

L'enseignante des classes 2 et 3 a mené la lecture en une seule fois, tandis que celle de la classe 1 a séquencé la lecture en s'arrêtant sur 5 doubles pages.

Le dispositif de lecture influence-t-il les échanges et la répartition des prises de paroles des filles et des garçons?

Comparons le nombre de prises de parole de deux groupes de petite section menée par les deux enseignantes.

Pour la classe 2, dans laquelle est menée la lecture en une seule fois, sachant qu'il y avait six filles et cinq garçons, les prises de paroles totales sont de 36 fois pour les filles et 34 fois pour les garçons.

Pour la classe 1, dans laquelle la lecture est progressive, les cinq filles sont intervenues 31 fois et les trois garçons 45 fois.

Même si une comparaison reste difficile tant de nombreux facteurs influencent la participation, le dispositif de lecture ne semble pas influencer directement et de manière évidente les interactions langagières des filles et des garçons.

4. Limites et biais du sujet d'étude

Analyser le langage auprès de jeunes élèves est complexe car il pose de nombreuses questions au delà de la différence de comportements entre les filles et les garçons. Ces différences ne sont pas uniquement le fruit de leur appartenance sexuée ni de leur perception du genre et des normes sociales qu'ils associent à chacune d'entre elles.

a. Différence de maturité langagière

En effet, à cet âge, l'absence de prise de parole ou au contraire l'occupation sonore permanente de la classe est également fortement lié au niveau de développement de langage de l'élève. Au sein d'une classe, certains élèves sont plus matures sur le plan langagier parce qu'ils sont plus avancé en âge (élèves de début d'année) par exemple.

La dimension du contexte familial est également à prendre en compte car il est encore prédominant. Lors de la première année de maternelle surtout, le jeune élève et ses acquis sont principalement le reflet de ses apprentissages préscolaires (à la maison notamment) et encore peu marqué par l'influence de l'école.

L'influence des acquis préscolaires peut influencer aussi sur les données, d'ailleurs ce facteur n'a finalement pas été étudié lors de nos recherches par manque de temps. Il faisait cependant partie de nos hypothèses de départ concernant les différences observables.

b. Climat scolaire

Le langage est également chez le très jeune enfant, fortement lié au domaine affectif. En effet, le jeune élève a des besoins particuliers pour pouvoir s'exprimer en groupe : sécurité émotionnelle et affective notamment.

De nombreux facteurs tels que le climat de classe, les relations avec l'enseignant ou les autres élèves peuvent affecter les échanges, leur quantité mais aussi leur contenu.

c. Les supports et dispositifs de langage

Enfin, le support de langage est à prendre en compte dans les limites de notre analyse. Nous avons justement tenté de percevoir ces différences en variant les supports de langage lors de nos observations. L'intérêt de l'élève pour le sujet peut largement influencer son intervention ou non, au delà des différences entre filles et garçons²⁷.

Au cours de notre travail de recherche, il nous a semblé que le dispositif choisi pour l'observation (groupe classe de niveau langagier hétérogène) induisait des biais assez marqués. En menant des moments de langage en groupe de niveau homogène sur le plan du langage (petits parleurs, moyens parleurs, grands parleurs), les interactions des filles et des garçons au sein d'un même groupe auraient peut-être été différentes, et les inégalités de prises de parole plus ou moins marquées.

Le contexte général des moments analysés doit également être pris en considération: le dispositif (à l'accueil, en atelier), le contexte temporel (le matin pendant le rituel, à midi, le soir avant la fin de la classe), le contexte numérique (combien d'élèves filles, combien d'élèves garçons), les dispositions de l'élèves (humeur/sommeil) sont autant de facteurs qui peuvent influencer sur les interactions.

²⁷ BRIGAUDIOT, M. (2015), op cit

CONCLUSION

Ce travail de recherche s'inscrit dans les priorités des Instructions Officielles depuis le début des années 1990.

Tout d'abord, le langage est au cœur des objectifs d'apprentissage à l'école primaire. C'est en effet une compétence que l'école se doit de travailler car tous les enfants ne sont pas égaux face au langage à leur entrée à l'école. Son acquisition et son développement relèvent donc d'un apprentissage progressif. Le travail mené dans nos classes s'inscrit dans ces objectifs.

Ensuite, l'école au travers des enseignants, a pour mission de faire partager les valeurs de la République et notamment les principes de la vie démocratique tels que la liberté, l'égalité, la fraternité; la laïcité et le refus de toutes les discriminations.

Faire respecter l'égalité fille/garçon à l'école et lutter contre les stéréotypes font partie des compétences de l'enseignant publié en annexe de l'arrêté du 1er juillet 2013, BO n° 30 du 25 juillet 2013.

Cette recherche met en lumière qu'il existe un certain nombre d'inégalités, entre filles et garçons, au sein des activités langagières menées en classe de Petite et Moyenne Section de maternelle.

Les inégalités langagières peuvent relever de différents facteurs. Concernant les prises de paroles spontanées des élèves, nous avons perçu que les différences étaient fortement induites par les supports et dispositifs utilisés.

Mais ces inégalités peuvent aussi prendre source dans le contexte familial, le développement de l'enfant et l'étayage de l'enseignant.

Ce mémoire a nourri nos questionnements sur notre pratique professionnelle au cours de cette année de stage en responsabilité. Nous avons pris conscience que malgré notre sensibilisation aux questions de genre à l'école, certains aspects de notre pratique peuvent induire des comportements langagiers différenciés entre les filles et les garçons.

Par exemple, l'une d'entre nous a constaté qu'elle tolérait plus facilement le non-respect des règles de prises de parole des garçons. Elle a aussi découvert l'attitude très scolaire des filles vis-à-vis des règles de communication au sein de la classe. Inconsciemment, l'enseignante a sans doute intégré les attitudes stéréotypées des filles et des garçons qui deviennent moins visibles à ses yeux. L'autre enseignante a quant à elle identifié une différenciation dans son étayage. Lors des sollicitations des élèves, elle pose des questions plus ouvertes au sujet de leurs

procédures pour les garçons et au contraire des questions plus fermées et des échanges brefs pour les filles.

Au-delà des activités langagières et plus particulièrement des modalités et contenus des interactions, ce sujet de mémoire met en avant d'autres perspectives et pistes de réflexion sur les questions du genre.

Dans l'ensemble des trois classes, les élèves semblent avoir intégré différents stéréotypes de genre véhiculés par notre société, tels que la catégorisation des couleurs, l'attribution différenciée des déguisements, de l'apparence générale des individus...

En Petite Section, il est apparu que les élèves ont intégré ces représentations sans forcément avoir conscience qu'ils font des choix orientés en fonction des normes sociétales.

Par exemple, les filles disent aimer le rose, les garçons le bleu...sans relier consciemment ce choix au fait d'appartenir à l'un des deux sexes.

A contrario, dès la Moyenne Section, les élèves ont davantage conscience que leurs choix se conforment aux attentes de la société et parfois de la famille.

Les filles et garçons font appel à leur quotidien pour justifier un propos que l'on peut qualifier de genré. Par exemple, une fille ne peut pas se déguiser en Spiderman...à moins que ce soit le Spiderman rose !

Cette expérience nous encourage à poursuivre notre vigilance et à réfléchir à des pistes de remédiations afin d'assurer l'égalité entre les filles et les garçons dans nos classes.

BIBLIOGRAPHIE

BAUDELLOT C, ESTABLET R, (1992) *Allez les filles !*, Paris, Seuil

BAUDELLOT C, ESTABLET R. (2007), *Quoi de neuf chez les filles ? Entre stéréotypes et libertés*, Paris, Nathan.

BLANCHARD-LAVILLE C (dir.), (1997) *Variation sur une leçon de mathématiques*, L'Harmattan

BOUCHARD C., CLOUTIER R., GRAVEL F., (2006) « Différences garçons-filles en matière de prosocialité », in *Enfance*, (Vol. 58), p. 377-393.

BOUSQUET D, VOUILLOT, F. (2016), Formation à l'égalité filles-garçons: faire des personnels enseignants et d'éducation les moteurs de l'apprentissage et de l'expérience de l'égalité, Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes, Rapport n°2016-12-12-STER-025, [en ligne] http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/hce_rapport_formation_a_l_egalite_2017_02_22_vf.pdf [page consultée le 18 avril 2017]

BRIGAUDIOT, M. (2015), *Langage et école Maternelle*, Enseigner à l'école maternelle, Hatier.

DE BOISSIEU, C., « Sexes et genres à l'école maternelle », *Recherches & éducations* [En ligne], <http://rechercheseducations.revues.org/502>, [mis en ligne le 15 janvier 2012, page consultée le 12 novembre 2016.]

DURU-BELLAT, M., (2004) *L'école des filles : Quelle formation pour quels rôles sociaux?*, 2^{ème} édition, L'Harmattan (première édition : 1990)

DURU-BELLAT, M., (2010), « Ce que la mixité fait aux élèves », *Revue de l'OFCE*, numéro 114, p. 197-212. [en ligne], <http://www.cairn.info/revue-de-l-ofce-2010-3-page-197.htm> [page consultée le 18 octobre 2015]

GREEN I., (2014) *La dictature des petites couettes*, Didier jeunesse

GRESY, B. et GEORGES, P. (2012) Rapport sur l'égalité entre les filles et les garçons dans les modes d'accueil de la petite enfance, Inspection générale des affaires sociales [en ligne], <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/134000193.pdf> [page consultée le 15 octobre 2016]

JARLEGAN, A. (2011) Qui prend la parole en classe ?, Filles et garçons à l'école, *Cahiers pédagogiques*, numéro 487, p.44-45

MIEYAA V, ROUYER Y.(2010) « Genre, Identité sexuée et émergence de cultures enfantines différenciées à l'école maternelle », Actes du colloque Enfance et cultures : regards des sciences

humaines et sociales, Sylvie Octobre et Régine Sirota (dir), [en ligne] http://www.enfanceetcultures.culture.gouv.fr/actes/mieyaa_rouyer.pdf [page consultée le 18 octobre 2015]

MIEYAA Y., ROUYER V. et LE BLANC A.,(2012) « La socialisation de genre et l'émergence des inégalités à l'école maternelle : le rôle de l'identité sexuée dans l'expérience scolaire des filles et des garçons », in *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne] <http://osp.revues.org/3680> [page consultée le 13 avril 2017]

MINISTERE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE - Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (2017) *Filles et garçons sur le chemin de l'égalité, de l'école à l'enseignement supérieur*

MOSCONI, N.(2009), Genre et pratiques scolaires, Comment éduquer à l'égalité ?, EDUSCOL [en ligne]<http://eduscol.education.fr/cid47785/genre-et-pratiques-scolaires-comment-eduquer-a-l-egalite.html>,[page consultée le 20 octobre 2015]

PERRENOUD, P. (2013) *Métier d'élève et sens du travail scolaire*, 8^{ème} édition, ESF Editeur (première édition : 1994)

SCEREN (2011) *Le langage à l'école maternelle*, ressource pour faire classe, CNDP

ZERBATO-POUDOU, M. (2016), *L'estime de soi quels enjeux pour les enfants et les adultes, à l'école maternelle ?* Congrès AGEEM, Dijon.

Sitographie

CANOPE Outils pour l'égalité entre les filles et les garçons à l'école. Repérer les stéréotypes et les préjugés dans le quotidien scolaire, <https://www.reseau-canope.fr/outils-egalite-filles-garcons.html> [page consultée le 12 novembre 2016]

CANOPE Outils pour l'égalité entre les filles et les garçons à l'école. Acquérir une culture de de l'égalité entre les sexes, <https://www.reseau-canope.fr/notice/acquerir-une-culture-de-lega-lite-entre-les-sexes.html#bandeauPtf> [page consultée le 11 novembre 2016]

EDUSCOL L'égalité des filles et des garçons, <http://eduscol.education.fr/cid46856/egalite-filles-garcons.html> [page consultée le 13 décembre 2016]

LEGIFRANCE, Arrêté du 1er Juillet 2013 relatif au référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation, <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000027721614&dateTexte=&categorieLien=id>

[Page consultée le 28 avril 2017]

ANNEXES

Annexe 1

L'album de littérature de jeunesse non sexiste « La dictature des petites couettes » d'Ilya Green

La couverture

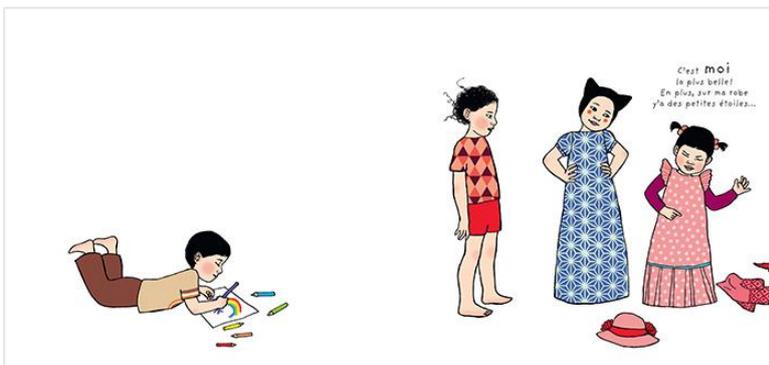


Des extraits de l'album

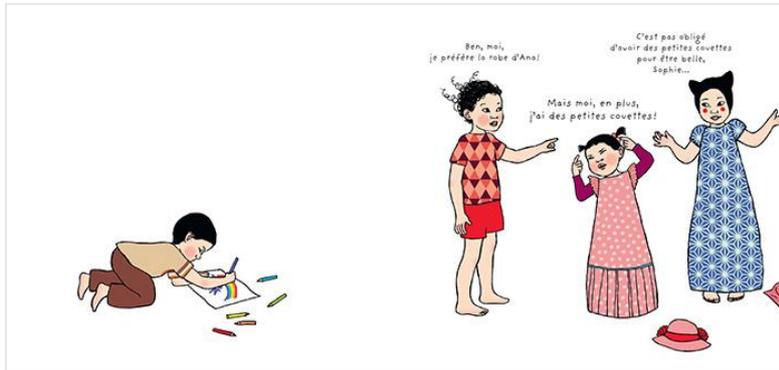
Doubles pages 1-2



Doubles pages 5-6



Doubles pages 7-8



Doubles pages 9-10



Doubles pages 21-22



Doubles pages 23-24



Annexe 2

Les verbatims

Mise en forme des verbatims

Abréviations/mise en forme	Désignation
E	Interventions de l'enseignante
Prénom en rouge	Prise de parole de filles
Prénom en bleu	Prise de parole de garçons
Caractères en italique	commentaires sur le contexte lecture de l'album
(...)	un silence/ une pause dans le discours

Les verbatims sont présentés de la façon suivante :

- quelques lignes de présentation comprenant:
la date d'observation, la classe observée, l'effectif habituel de classe et le nombre d'élèves présents le jour de l'observation.
- un court résumé présentant le contexte de l'atelier pouvant donner des indications sur les habitudes de classe, les règles et modalités habituelle de l'atelier.
- Le relevé tapuscrit des échanges menés d'après les enregistrements effectués dans les classes.

Rappel des situations des 3 classes :

La classe 1 est une classe à double niveau Petite et moyenne section dans une école de Montpellier située dans un quartier d'éducation prioritaire.

Concernant les 15 élèves de petite section, il y a 7 filles et 8 garçons. 3 garçons ne parlent pas (difficultés et/ou refus).

Concernant les 11 élèves de moyenne section, il y a 7 filles et 4 garçons. 2 garçons sont non francophones et, bien que volontaires, rencontrent de grandes difficultés langagières.

Les classes 2 et 3 sont des classes de Petite section située dans une école rurale au sud-ouest de Montpellier.

La classe 2 comprend 21 élèves.

La classe 3 accueille 22 élèves, avec une égalité parfaite de 11 filles et 11 garçons.

○ Les verbatims de la classe 1 PS/MS

• **Retour d'atelier de construction 1**

Observation du 2 février 2017.

Présentation générale :

Élèves présents en classe ce jour là: 24 sur 26 (13 filles et 11 garçons).

Cette semaine, les trois ateliers autonomes proposés sont : la découverte et exploration libre, seul ou à deux, du jeu de construction Poly-M, la reproduction de modèles en pâte à modeler et la réalisation d'algorithme avec des colliers de perles.

Les élèves ont été habitués depuis le début de l'année à conserver leur production pour participer au retour d'atelier que j'essaie de proposer tous les jours, entre 11h25 et 11h35.

Parmi les élèves qui sont intervenus (11 enfants dont 7 filles, 4 garçons) :

Imane F (PS), élève timide et scolaire qui n'intervient que très rarement en regroupement collectif.

Mehmet (MS), élève d'origine turque très volontaire et curieux qui ne parle pratiquement pas le français mais qui le comprend de mieux en mieux (suivi orthophoniste).

Arwa (PS), bon niveau de langue et grande parleuse.

Rim (MS), bon niveau de langue, grande parleuse.

Yassmina (MS), des difficultés de compréhension langagière mais volontaire. Souvent absente.

Firdaws (MS), grande parleuse.

Yassine (PS), bon niveau de langue et grand parleur.

Aymen (PS), petit parleur, intervient généralement pour parler de tout autre chose.

Imran (MS), suivi par un orthophoniste, intervient généralement pour parler de voitures quel que soit le sujet.

Aya (PS), très volontaire pour participer et s'exprimer devant le groupe classe.

Nouhayla(MS), bon niveau de langue mais timide en regroupement.

E : On va faire comme d'habitude, ceux qui veulent parler de leur travail ce matin vont pouvoir expliquer à la classe ce qu'ils ont fait, mais on lève le doigt et on écoute celui qui parle. (Plusieurs élèves lèvent le doigt. J'interroge Imane, c'est une petite fille très timide qui d'ordinaire ne parle pas devant le groupe classe).

Alors on va écouter Imane, tu viens ? C'est quoi ta construction ?

Imane : ça c'est un serpent...il est méchant.

E : ok, c'est super de faire un animal. Tu peux nous expliquer ce que c'est un serpent ?

Mehmet : serpent, méchant.

Imane : c'est Ça fait comme ça quand ça marche (elle mime avec ses mains une ligne courbe qui avance).

E : les autres, c'est quoi un serpent ? Rim ?

Rim : c'est dégoûtant ! (rires)

E : Bon et vous avez une question à poser à Imane ? sur sa construction ? Non ? bon alors tu peux t'asseoir Imane. Alors...

Aymen : moi moi j'ai fait une voiture...(il commence à se lever sans autorisation)

E : Non ! Tu retournes à ta place Aymen tu sais qu'on doit attendre, tout le monde va venir expliquer ce qu'il a fait, tu attends...

Arwa : moi j'attends et je lève le doigt !

E : oui c'est bien Arwa. Tiens tu viens nous montrer ?

Arwa : Alors c'est une cage...

Rim : dans une cage on met des méchants !

Imran : on met des animaux !

E : on va laisser parler Arwa, elle va nous expliquer tout ça. Alors pourquoi tu as fait une cage ?

Arwa : Il y a un voleur...il a volé des sous de la police, alors la police elle a mis le voleur dedans voilà !

E : quelle histoire ! Tu veux dire autre chose ? (Arwa se tait). Bon les autres vous avez une question à poser à Arwa sur sa cage ?
(Plusieurs bras se lèvent, j'interroge Yassmina, une élève régulièrement absente).

Yassmina : ben benle voleur il a pris les sous, alors il est puni...

Firdaws : moi moi ! je veux dire un truc !

Yassine : Non mais c'était à moi après !

E : On écoute Firdaws et ensuite Yassine, et on arrête de parler tous ensemble on ne s'entend pas ! Oui vas y Firdaws on t'écoute.

Firdaws : Et ben et ben il est... elle est trop beau sa cage...trop belle...et moi moiles voleurs y sont pas gentils.

E : C'est gentil ça, tu entends Arwa ? Yassine à toi.

Yassine : en fait il nous faut une clé pour fermer comme ça le voleur il partira pas.

Arwa : ben c'est déjà fermé !

E : Arwa a tout prévu tu vois ! c'est très bien. Bon tu peux aller te rasseoir, Aymen tu nous amène ta voiture ?

Aymen : C'est une voiture...c'est avec Imran on a fait la voiture de course...

Imran : Oui c'est Cars !

E : c'est bien de faire à deux, vous voulez dire autre chose ? (se mettent à parler du dessin animé). Bon et les autres vous avez envie de parler sur la construction?
(brouhaha général)

E : bon stop ! on va montrer une autre construction ! qui veut montrer ? (Aya est la seule à vouloir montrer) Aya tu nous montres ! on écoute Aya, dis nous ce que tu as fait ?

Aya : C'est un feu rouge...c'est pour les voitures....

E : c'est original ça ! pourquoi tu as fait un feu rouge ?

Aya : j'aime bien les couleurs.

Nouhayla : C'est pour que les voitures elles s'arrêtent ?

Aya : oui...

Firdaws : et ben et ben ils ont pas le droit d'avancer dans le rouge, et dans le vert ils passent.

Mehmet : rouge ! vert !

E : Bon je crois qu'on a fini, vous restez assis c'est l'heure des parents je les vois je vous appelle.

- **Retour d'atelier de construction 2**

Observation du vendredi 3 février 2017.

Présentation générale :

Élèves présents : 20 sur 26

10 filles et 10 garçons

Cette semaine, les trois ateliers autonomes proposés sont : la découverte et exploration libre, seul ou à deux, du jeu de construction Poly-M, la réalisation de fleurs, soleils et escargots sans modèle en pâte à modeler et la reproduction de fiches modèles avec le maxicoloredo.

Parmi les élèves qui sont intervenus (9 élèves dont 2 filles et 7 garçons)

Julien (PS), bon niveau de langue mais petit parleur.

Firdaws (MS), grande paroleuse.

Imran (MS), suivi par un orthophoniste, intervient généralement pour parler de voitures quel que soit le sujet.

Charlie (PS), bon niveau de langue et grand parleur.

Mehmet (MS), élève d'origine turque très volontaire et curieux qui ne parle pratiquement pas le français mais qui le comprend de mieux en mieux (suivi orthophoniste).

Yassine (PS), bon niveau de langue et grand parleur.

Rim (MS), bon niveau de langue, grande paroleuse.

Edem (PS), difficulté syntaxique, petit parleur.

Ayoub (MS), bon niveau de langue et grand parleur.

E : Alors qu'est-ce que vous avez fait ce matin à la construction ? On lève le doigt, vous allez tous passer. Julien tu viens nous montrer ?

Julien : J'ai fait un sifflet ! ça fait comme ça ! (il met la construction à sa bouche et imite le bruit du sifflet).

E : ne met pas dans la bouche, tu peux faire semblant sans mettre à la bouche. Donc oui c'est bien le bruit d'un sifflet ! Pourquoi tu as fais ça ?

Julien : c'est pour faire de la musique... ben c'est comme dans le film ! (nous sommes allés voir un film d'animation au cinéma la semaine précédente et l'un des personnages principal était une flûte à bec).

E : Oh mais c'est super ça ! tu as raison un sifflet ça ressemble à la flûte. On lève le doigt pour poser une question à Julien ! Personne ? Bon ok c'est bien Julien. Alors j'appelle...(quelques doigts se lèvent). Firdaws tu viens!

Firdaws : J'ai fait un train...il va dans l'eau, et même que tu peux appuyer sur le bouton la et... et ça avance tout seul et ici c'est le chauffeur.

E : c'est bien Firdaws tu as vraiment pensé à tout ! Imran ?

Imran : est ce que c'est un sous marin train ? on dirait comme dans Cars !

Firdaws : non n'importe quoi... il va dans la route aussi, et même tu appuies sur le bouton et ça fait « driiinnng ».

E : d'accord, merci. Alors ensuite...(je prends une construction au hasard). C'est qui ça ? bon alors viens Charlie.

Charlie : C'est moi ça ! alors c'est un bateau...

Imran : C'est une fusée !

Mehmet : bateau !

Charlie : non c'est pas une fusée, c'est un bateau. Il avance comme ça, et ici on met l'essence...

E : l'essence ? ou le sens ? je comprends pas...

Charlie : c'est comme les voitures en fait !

Imran : Il a dit que c'était une voiture !

Charlie : mais nan ! c'est un bateau !

E : Ok Imran tu te calmes maintenant, c'est un bateau mais pour qu'il avance il faut mettre de l'essence, comme dans les voitures. Mais c'est pas une voiture d'accord ? Charlie tu peux expliquer aux autres ce que c'est l'essence ?

Charlie : c'est pour avancer...papa et maman ils mettent l'essence avec la voiture.

E : oui c'est ce qui sert à faire avancer une voiture, on est obligé de mettre de l'essence sinon la voiture elle ne va pas rouler. Pour les bateaux c'est pareil.

Imran : ben ma mere elle met pas ça.

E : c'est obligé pourtant, une voiture ne peut pas rouler sinon. Il en faut toujours ! (brouhaha général).

E : Chut... (je prends une construction). Qui a fait ça ? Edem ? tu viens ?

Edem : c'est bateau...

Charlie : mais ! il m'a copié !

Rim : c'est comme Charlie...

E : on a le droit de faire ce que l'on veut, il peut faire un bateau tu n'es pas le seul Charlie c'est tout ! Continue Edem, c'est un bateau...

Edem : ça c'est devant...(il va se rasseoir).

E : Quelqu'un veut poser une question, parler du bateau d'Edem ?

Imran : y a pas de roues...

Firdaws : ben non c'est pas des roues d'abord! tu appuies sur un bouton et ça fait « brrrrrrrrrr » et voila !

Yassine : et et le drapeau alors ? il est où le drapeau ?

Edem : pas drapeau...

E : il n'y a pas de drapeau. Quelqu'un d'autre ? (Mehmet attend le bras levé depuis un moment). Mehmet ?

Mehmet : Le bateau pati !

E : le bateau est parti ? il est parti où Mehmet ?

Mehmet : pati...

Edem : ça c'est moteur ! brrrrrrrrrr.

E : super Edem ! merci...alors...tiens ça c'est la construction d'Ayoub non ?

Ayoub : c'est un perroquet !

E : tu viens, c'est quoi tu nous expliques ?

Ayoub : alors les perroquets ils vivent dans les arbres.

Yassine : oui et c'est de toutes les couleurs !

Ayoub : comme dans la serre ! (les élèves ont visité la serre amazonienne du zoo du Lunaret de Montpellier quelques semaines auparavant).

(brouhaha général)

E : Il y a trop de bruit ! vous avez quelque chose à dire à Ayoub ? non ? bon merci Ayoub va t'asseoir, on va arrêter là les constructions si tout le monde est passé.

- **Retranscription lecture album PS**

Observation 31 mars 2017

Cet atelier est mené avec seulement les élèves de Petite Section de la classe, au coin regroupement. Les enfants et moi-même sommes assis par terre.

Sont présents ce jour là 11 élèves sur 15 (5 filles.6 garçons) :

Yasmine, niveau petit parleur, timide en grand groupe

Imane B, niveau très petit parleur (suivi orthophonique)

Imane F, niveau petit parleur, timide en grand groupe

Aya, niveau grand parleur

Arwa, niveau grand parleur, élève ressource

Yassine, niveau grand parleur, élève ressource

Edem, difficulté syntaxique, petit parleur

Charlie, niveau grand parleur, élève ressource

Aymen, niveau très petit parleur (seulement avec l'adulte à quelques occasions)

Kurtis, niveau très petit parleur avec ses camarades, jamais avec les adultes

Mohamed Amine, ne parle pas (suivi orthophonique)

Aymen et Mohamed Amine sont deux garçons de PS qui ont de grosses difficultés langagières, Kurtis refuse de parler aux enseignantes ou à l'ATSEM depuis septembre.

Au cours de l'atelier, ses élèves seront autorisés à le quitter pour s'installer à une table avec une activité autonome.

E : alors on va d'abord regarder la couverture...vous voyez quoi ?

Edem : il y a une fille avec une robe.

Yassine : et là une autre fille aussi. Avec des couettes aussi.

Arwa : non c'est un garçon ! il a pas de robe ! il a ça ! (montre le pantalon)

E : alors certains disent que c'est un garçon parce qu'il a un pantalon, d'autres une fille car elle a des couettes...Charlie tu en penses quoi ?

Charlie : Il a des étoiles !

Imane B : mais non pour les filles aussi !

E : elle va parler de quoi l'histoire d'après vous ? vous avez une idée ?

Tous ensembles : non !

E : bon je vais vous lire l'histoire alors ! L'histoire s'appelle : « La dictature des petites couettes ».

Charlie : ça veut dire quoi didacture ?

E : dictature. Ça veut dire qu'on est obligé de faire quelque chose alors qu'on a pas envie... *C'est quoi ce coffre ? c'est un coffre avec plein de costumes dedans ! Comme tu es belle avec ta robe ! moi aussi je veux me déguiser !*

Yassine : il y a un garçon là !

E : oui on va regarder les images après. *Moi aussi je veux me déguiser ! Ah non !* répond la petite fille. *C'est moi la plus belle ! en plus sur ma robe, il y a des petites étoiles... ben moi je préfère la robe d'Ana. Mais moi en plus j'ai des petites couettes ! C'est pas obligé tu sais d'avoir des petites couettes pour être belle Sophie,* répond la petite fille à la robe bleue.

Edem : des noreilles de chat, n'importe quoi...

E : *Sophie, c'est pas la peine de s'énerver... j'ai une idée : on pourrait organiser un concours de beauté ! C'est quoi ? Bonne idée ! un concours où c'est la plus belle qui gagne !* Vous savez ce que c'est un concours de beauté ? Yassine tu sais ?

Yassine : on fait la belle...

E : voila, on se fait beau, on défile devant des gens qui vont juger, qui vont décider qui est le plus beau. Et le plus beau va gagner !

Imane F : c'est miss France !

E : exactement ! tu connais ça toi ?! alors on continue ? *Ce concours a l'air intéressant. Gabriel pose son crayon et demande : moi aussi, je peux participer ?* Les filles lui répondent : *Ah non Gabriel ! les garçons ça peut pas être beau ! en plus, pour être beau, il faut des petites couettes comme ça !* Vous en pensez quoi vous ? elles ont raison de dire que les garçons ça peut pas être beau ?

Edem : nan pas vrai... moi beau !

Charlie : oui mais t'as pas de couettes !

Yassmine : Elodie regarde moi j'ai des couettes ! c'est parce que je suis une fille !

Aya : moi aussi !

Edem : moi aussi j'ai des couettes ...

E : on continue ? *Olga, Ana et Sophie retournent au coffre. Moi, en tout cas, je ne veux pas retirer mes oreilles de chat !*

Charlie : oh il boude Gabriel...

Edem : y boude... comme l'escargot !

E : *Voici le chat qui passe par là et trouve Gabriel en train de pleurer. Ben pourquoi tu pleures ?* demande le chat. *Bouhou, Parce qu'elles m'ont dit que j'étais pas beau !*

Arwa : moi je le trouve beau Gabriel !

E : *Ah bon ?* dit le chat. *Oui, et que les garçons ça peut jamais être beau, alors je peux pas faire le concours de beauté... bon donc Gabriel est triste, vous avez compris pourquoi ?*

Arwa : il a pas le droit de faire le concours !

Yassine : il doit avoir des couettes !

Imane F : il va se déguiser en gros chat !

E : Ah oui peut être qu'il va se déguiser... on va lire la suite ! *Le chat demande : et moi, tu crois que je peux participer ? Oh ben toi, avec tes oreilles et tous tes poils, ça m'étonnerait ! Le chat est un peu vexé. Il répond : Moi je les trouve très beau mes poils ! sans mes poils, je ne serais pas très beau à mon avis... Oui c'est vrai tu as raison ! chacun ses goûts ! Viens, on va leur dire !* Il se passe quoi finalement ? Il va faire quoi Gabriel d'après vous ?

Yassmine : il va participer...

E : oui c'est vrai finalement il va participer, pourquoi il va participer Yassmine?

Yassmine : c'est le chat...

Charlie : en fait...en fait il a parlé avec le gros chat et ils veulent faire le concours parce qu'ils ont le droit d'être beau aussi !

Yassine : oui mais alors il faut se déguiser !

Edem : moi beau...

E : Gabriel et le chat vont voir les filles : *nous aussi, on a décidé de participer au concours de beauté, parce que les garçons et les chats aussi ont le droit d'être beau !*

Charlie : ouais !

E : *Pffff, bon d'accord...mais alors on vous donne des conseils de beauté. Oh la la tous ces poils ! à mon avis, il faut les couper ! Ah non pas question ! dis le chat. Pendant ce temps, Olga s'occupe de Gabriel. Bon ben alors, il faut au moins te colorier les poils parce que le gris, c'est vraiment pas beau !*

Yassine : moi j'aime bien le gris.

E : Le chat demande pourquoi ce n'est pas beau le gris, et les petites filles répondent : *c'est comme ça, c'est pas beau ! les belles couleurs c'est le rose, le violet, le brillant...le gris c'est pas beau comme le kaki ou le marron ! Vous aimez quoi comme couleur ? vous êtes d'accord avec les filles ?*

Edem : moi rouge, vert...

Imane B : moi j'aime le gris brillant !

Charlie : moi j'aime pas le marron...

Yassine : le gris c'est pour les garçons !

Imane B : non c'est pour les filles !

(brouhaha général)

E : Oulala mais le gris pourquoi ça serait pas pour tout le monde ? Imane, Yassmine et moi on a du gris sur nos vêtements...mais Edem aussi...on met les couleurs qu'on aime...

Arwa : pour les filles !

Charlie : alors pour les deux !

Yassine : papa il a des vêtements gris...et mon papi aussi...

Yassmine : mon papi il est au Maroc...

E : on continue l'histoire ? *Alors je vais chercher ma peinture rose, je vais te colorier tu seras magnifique ! et toi Gabriel, je vais te faire des petites couettes !*

Yassine : oh !

E : Qu'est ce qu'il y a Yassine ?

Yassine : mais c'est un garçon !

Charlie : il est obligé ! sinon il peut pas participer !

Yassine : c'est bizarre...

E : c'est un déguisement, c'est pas pour tous les jours tu sais...

Charlie : mais le chat il se laisse faire !

Arwa : il est tout rose !

E : Il faut aussi retirer cet horrible tee shirt !

Tous ensemble : oh !

E : *et voila, on est prêts ! on va appeler les fourmis elles adorent les spectacles ! Et comme ça, elles vont choisir qui est la plus belle ! ou le plus beau !*

Edem : elle est trop belle elle !

E : pourquoi Edem ?

Edem : sa robe... trop belle !

Yassine : son visage au chat il est tout gris encore !

Imane F : il est beau le chat !

E : Imane tu préférerais le chat gris ou rose ?

Imane F : rose ! j'aime le rose moi...et le violet aussi...

Arwa : tous ils sont beaux moi je trouve !

E : et toi Aya ? tu préfères quel enfant ?

Aya : la petite fille avec les étoiles...

Charlie : il a quoi le chat autour du cou ?

Arwa : c'est un collier c'est pour faire joli!

E : oui on peut dire aussi que c'est une collerette... on tourne la page pour voir le spectacle ?

Les enfants et le chat cherchent les fourmis...*Elles sont où ? elles changent tout le temps d'endroit ! Elles sont là ! Bonjour les fourmis, vous voulez voir notre spectacle ?* Les fourmis répondent : *Super ! c'est un cirque ?*

Arwa : y en a beaucoup !

Imane B : elles ont pas de bouche...

E : c'est un concours de beauté ! il faut regarder et après vous direz qui est la plus belle ! ou le plus beau !

Charlie : il y a un oiseau là !

E : c'est vrai, et même que l'oiseau demande s'il peut jouer aussi.

Imane B : bah il est pas déguisé l'oiseau...

Yassine : alors il peut pas participer !

E : le défilé commence. Les fourmis disent : trop rose ! trop de cheveux ! ils ont pas des antennes bizarres non ? l'oiseau aussi donne son avis, pour lui c'est Gabriel son préféré.

Charlie : moi j'adore le chat

Yassine : moi aussi.

Imane B : moi j'aime Gabriel !

E : Alors on va voir ce que disent les fourmis...*Vous avez choisi ? ben non ! vous etes beaucoup trop grands pour être beaux ! pour être beau, il faut être tout petit et tout noir et avoir des antennes comme ça !*

Arwa : ben ils sont petits alors ils voient pas bien !

Charlie : fin de l'histoire !

Edem : moi adore lui, elle, elle...

Yassine : mais les fourmis elles ont pas choisi !

E : Non c'est vrai elles n'ont pas choisi finalement elles ne trouvaient pas les enfants assez beau...pourquoi ? elles disent quoi ?

Imane B : faut être noir !

E : oui c'est vrai...les autres ? pourquoi pour les fourmis ils ne sont pas beaux ?

Arwa : ils sont trop grands...

E : oui, en fait les fourmis disent qu'il faut être petit et noir parce qu'elles sont petites et noires c'est pour ça...comme les enfants sont différents les fourmis disent qu'ils ne sont pas beaux...

Aya : moi j'aime le chat rose...

E : ok, et sinon ça vous arrive de vous déguiser ?

Tous ensemble : oui !

E : alors dites moi en quoi vous vous déguisez !

Charlie : en citrouille !

Edem : en super héros !

Yassine : en spider man !

Arwa : moi en princesse !

E : et toi Imane ?

Imane B : en robe !

E : et toi Aya ? et toi Imane ?

Aya : en robe de princesse !

Imane F : moi en princesse parce que je mets une couronne sur ma tête et une baguette magique !

E : on a plein de princesse encore ! et toi Yassmine ?

Yassmine : en robe !

Yassine : et toi maîtresse tu vas te déguiser en quoi pour le carnaval ?

E : je ne sais pas encore...tu me vois comment toi ?

Yassine : en reine des neiges !

Arwa : en princesse !

Charlie : en patate !

E : ah oui en patate ?! pourquoi pas tiens...bon on a fini l'histoire, j'espère qu'elle vous a plu

- **Retranscription lecture album MS**

Observation du 23 mars 2017

Partie 1

Cet atelier est mené avec les élèves de Moyenne Section de la classe. Il se déroulera en deux phases, car chaque moment aura duré 30 min.

Les enfants et l'enseignante sont au coin regroupement, assis par terre.

Ce jour là, pour la première partie de lecture, 9 élèves (sur 11) sont présents.

Sont présents :

Ayoub, niveau grand parleur

Imran, niveau grand parleur (suivi orthophonique)

Mehmet, niveau petit parleur (non francophone, suivi orthophonique)

Bilal, niveau petit parleur (non francophone, suivi orthophonique)

Firdaws, niveau grand parleur, élève ressource

Yassmina, niveau petit parleur, très souvent absente

Nouhayla, niveau petit parleur en grand groupe

Kalo, niveau grand parleur

Assia, niveau petit parleur (suivi orthophonique)

Deux filles sont absentes (Sofia et Rim).

Au cours de l'atelier, les deux enfants non francophone, Bilal et Mehmet, s'agitent, ils ne comprennent pas tout ce qui se dit et ne voient pas l'intérêt de rester assis à écouter...ils seront autorisés à quitter l'atelier.

Préambule : J'explique qu'on va lire une histoire de manière un peu différente de d'habitude, car je vais souvent m'arrêter pendant la lecture et les faire participer en leur demandant ce qu'ils en pensent, ce qui pourrait se passer ensuite...

E : On va commencer l'histoire en regardant d'abord la couverture du livre. Qu'est ce que vous pouvez me dire sur cette image ?

Firdaws : On dirait que les enfants veulent pas partager...

E : pourquoi tu penses ça ? qu'est ce qui te fait dire ça ?

Firdaws : ben ils ont pas l'air content sur leur visage ils font la tête....

Ayoub : moi à ma maison j'ai cette histoire à ma maison

Imran : moi non

E : Bon alors Firdaws nous dit que les enfants se font la tête. Les autres vous en pensez quoi ?vous voyez quoi ?

Kalo : les filles sont en pyjama

Imran : non c'est pas des pyjamas c'est des robes !

E : alors Kalo nous dit que les deux personnages sont des petites filles et vous n'êtes pas d'accord sur les vêtements...

Nouhayla : en fait...peut etre qu'elles ne veulent pas partager les vetements ?

E : peut etre oui...on va voir après. Alors dites moi ce qu'on voit sur l'image. Il y a deux personnages...

Firdaws : il y a deux filles qui font la tete.

Ayoub : elles ont pas de mains...

Firdaws : elles sont cachées les mains c'est tout !

E : Oui les mains sont dans leur dos. Donc il y a deux filles, comment on peut savoir que ce sont deux filles ? on doit regarder quoi ?

Yassmina : il y a des boules de neige alors c'est noel !

Firdaws : on doit regarder...

Ayoub : elles ont des couettes !

Imran : les garçons c'est différent...

Assia : moi j'ai des couettes !

E : oui Ayoub tu as raison , les enfants ont des couettes...bon on va commencer la lecture de l'histoire, et on verra si vous aviez raison ! Le livre s'appelle... « la dictature des petites couettes ».

Tiens ? c'est quoi ce coffre ? c'est un coffre avec plein de costumes dedans !

Kalo : il y en a quatre des enfants...

E : comme tu es belle avec ta robe !moi aussi, je veux me déguiser ! Ah non ! C'est moi la plus belle ! en plus, sur ma robe, il y a plein d'étoiles. Et ben moi, je préfère la robe d'Anna ! mais moi en plus, j'ai des petites couettes ! c'est pas obligé d'avoir des petites couettes pour être belle Sophie !

Imran : il ya plein de couleurs

Firdaws : il y a des filles et même un garçon

Kalo : où ça ? ah oui il est là il dessine...

Ayoub : moi aussi je dessine

E : *c'est pas la peine de s'énerver, j'ai une idée ! on va organiser un concours de beauté !*

Oui ! bonne idée ! un concours pour savoir qui sera la plus belle !

Ce concours a l'air intéressant. Gabriel pose ses crayons et demande : moi aussi je voudrais participer ? Sophie répond : ah non Gabriel ! les garçons ça peut pas être beau ! ça peut pas participer à un concours de beauté ! en plus pour être beau, il faut des petites couettes comme ça !

Imran : il y a un garçon

Ayoub : il y a deux filles...ah non...un

E : il y a un petit garçon Gabriel, et il y a aussi trois petites filles.

Firdaws : Anna !

E : et les prénoms des autres vous vous rappelez ? il y a Sophie et l'autre on ne sait pas encore. Il fait quoi le petit garçon ? et les petites filles ?

Yassmina : il dessine le garçon !

Ayoub : elles parlent de qui est la plus belle...

E : elles veulent faire quoi ? c'est quoi un concours de beauté ? Firdaws ?

Firdaws : c'est quand on veut savoir qui est la plus belle.

Assia : c'est elle ! (pointe du doigt le dessin).

Imran : pourquoi il est énervé ? le garçon ?

E : C'est une bonne question ça ! pourquoi gabriel est énervé d'après vous ?

Firdaws : il dit « et moi est ce que je peux participer avec vous » et la fille elle dit « non gabriel ! »

E : pourquoi elles lui disent non ?

Firdaws : parce que...il faut avoir des couettes comme ça !

Nouhayla : ben oui parce que ... les garçons ça peut pas être beau elle dit.

E : oui Nouhayla dans l'histoire les petites filles répondent ça à gabriel. Et toi tu en penses quoi, ça peut être beau un garçon ?

Nouhayla : non !

Tous les autres : non !

E : Non ? pourquoi ça peut pas être beau un garçon ? Imran ? Ayoub ?

Ayoub : il y a trois filles et un garçon...

E : oui c'est vrai mais tu penses qu'un garçon ça peut être beau ? ou il n'y a que les filles qui peuvent être belle ?

Tout le monde : que les filles !

Ayoub : les filles elles peuvent pas être belles...

E : Bon on va continuer un peu l'histoire...*Les trois petites filles retournent jouer avec le coffre. Gabriel est fâché...Voici le chat qui passe par la et trouve Gabriel en train de pleurer. Pourquoi tu pleures Gabriel ? Gabriel répond : parce qu'elles ne veulent pas que je joue avec elles... et elles ont dit que je n'étais pas beau !*

Firdaws : Mais il a pas des couettes aussi ! il peut pas jouer !

Imran : Il a peur de rester tout seul !

E : C'est vrai on peut aussi dire qu'il a peur de rester tout seul... Je reprends l'histoire ! *Ah bon ? dit le chat. Oui, et que les garçons ça peut pas être beau, alors je peux pas faire le concours de beauté...*

Firdaws : Mais il faut se déguiser !

E : il va se passer quoi d'après vous ? il va rester dans son coin ou il va quand meme jouer avec les filles ? vous feriez quoi vous à sa place ?

Ayoub : avec les filles !

Firdaws : il doit se déguiser alors...

Kalo : il va rester avec le chat !

E : Les autres vous en pensez quoi ? (silence). Bon on va voir...*Le chat demande : ah et moi, tu crois que je peux participer ? Oh ben toi, avec tes oreilles et tous tes poils, ça m'étonnerait !* lui répond Gabriel. Le chat est un peu vexé. Il répond : moi les les trouve très beau mes poils...

Firdaws : oui il est trop beau !

Les autres : trop beau !

E : Le chat répond : *c'est si je n'avais pas de poils que je serais pas très beau...* Gabriel lui répond : *Oui tu as raison ! chacun ses goûts ! viens on va leur dire ! Nous aussi on a décidé de participer au concours de beauté, parce que les garçons et les chats ont aussi le droit d'être beaux !* Les filles répondent : *bon, pffff, d'accord...mais à une condition, qu'on vous donne des conseils de beauté !* Est-ce que Gabriel et le chat ont raison de vouloir participer ?

Assia : Non !!!

E : Pourquoi Assia tu penses que non ?

Assia : si ! (rires)

Firdaws : mais il a pas de couettes alors il lui faut des couettes !

Imran : il peut pas participer c'est pour les filles !

Ayoub : ça a pas de couettes un garçon...

E : On va voir ce qu'ils vont faire...*Oh la la, tous ces poils, c'est vraiment pas beau ! moi à mon avis, il faut tout couper ! Ah non ! pas question,* répond le chat. *Pendant ce temps, Olga s'occupe de Gabriel. Bon ben alors si tu ne veux pas couper tes poils, il faut au moins les colorier, le gris ce n'est vraiment pas beau ! Mais pourquoi ?* demande le chat. *C'est pas beau, c'est tout ! les belles couleurs, c'est le rose, le violet, le brillant...le gris c'est pas beau, comme le kaki ou le marron...*

Kalo : le gris c'est pas pour les filles !

Firdaws : j'aime bien les poils moi ! et j'aime bien toutes les couleurs aussi...j'aime bien le bleu et le rose et le rouge et...et....

Assia : moi j'aime pas le marron !

Yassmina : moi non. J'aime le rose...

Imran : moi j'aime le bleu et le rouge comme Cars ! Toutes les couleurs j'aime bien pour les garçons !

E : ça veut dire quoi Imran que tu aimes bien toutes les couleurs pour les garçons ?

Imran : C'est pour s'habiller que je dis, toutes les couleurs pour les garçons mais pas pour les filles.

E : alors quelle couleur par exemple ne va pas aux filles ?

Imran : le bleu !

E : mais pourtant regarde Kalo est habillé avec du bleu et c'est une fille...et Nouhayla aussi ! et puis moi aussi regarde j'ai un tee shirt bleu et je suis une fille !

Imran : ... ah...

Ayoub : tu continues ? moi j'aime le bleu et le gris !

E : on va continuer oui...on peut aimer toutes les couleurs que l'on veut vous savez ! Gabriel disait quoi juste avant ? (je retourne à la page précédente) Il disait « chacun ses goûts ! »

(brouhaha général)

E : je continue ! *Allez, je vais chercher ma peinture rose, je vais te colorier tu vas être magnifique ! Bon d'accord....dit le chat.*

Firdaws : oh non le chat !

(brouhaha général)

E : *Et toi gabriel, si tu veux je peux te faire des petites couettes ! Pfff, pourquoi on est obligé de se faire des couettes ? C'est obligé pour être beau ! Vous en pensez quoi ?*

Yassmina : moi j'en ai pas...

Nouhayla : moi non plus...

Assia : moi oui !

E : C'est obligé d'avoir des couettes pour être beau ou belle ?

Firdaws : maman dit que je suis belle et moi j'ai pas de couettes là !

Nouhayla : et ben et ben moi aussi maman dit que je suis belle et j'ai pas de couette j'ai une tresse comme la reine des neiges

Yassmina : moi j'ai les chaussures de la reine des neiges !

E : Ok on va terminer notre lecture bientôt, on va voir si gabriel va avoir des couettes ? *La petite fille peint le chat en rose, en plus tu vas sentir bon c'est de la peinture à la fraise ! il faut retirer ton horrible tee shirt ! c'est mon tee shirt préféré !*

Imran : olala mais regarde il a des couettes le garçon ! le garçon il est une fille, le garçon il est une fille !

(rires des élèves)

Ayoub : c'est bizarre...

Fin de la première partie.

Observation du 24 mars 2017

Partie 2

Cet atelier fait suite au premier atelier de lecture du 23 mars. La lecture reprend là où nous nous étions arrêtés après un petit rappel de l'histoire par les enfants. Il y a 7 élèves, Nouhayla est absente, Rim, qui était absente la séance précédente, découvre l'activité et les deux élèves non francophone ne souhaitent pas participer à l'atelier.

Cet atelier se déroule toujours au coin regroupement.

Sont présents :

Ayoub, niveau grand parleur

Imran, niveau grand parleur (suivi orthophonique)

Firdaws, niveau grand parleur, élève ressource

Yassmina, niveau petit parleur

Kalo, niveau grand parleur

Assia, niveau petit parleur (suivi orthophonique)

Rim, niveau grand parleur, élève ressource

E : maintenant qu'on s'est rappelé de l'histoire et que Rim sait de quoi ça parle on va reprendre le livre. Vous êtes prêts ? donc regardez (je montre les dernières illustrations des pages précédentes), les enfants se sont bien préparés, ils sont déguisés, Gabriel a des petites couettes et le chat est devenu rose !

Rim : il a pas l'air content le chat miaou miaou

Imran : et il a des couettes le garçon !

Firdaws : ben oui parce que sinon il peut pas participer au concours de beauté et aussi il demande « on est obligé de faire des couettes ? » et voilà !

Ayoub : mais pourquoi il a des couettes ?

Firdaws : mais tu sais parce que sinon il peut pas coucouler !

E : concourir... oui les filles ont obligé Gabriel à avoir des couettes pour pouvoir participer.

Imran : c'est pas bien...

Firdaws : mais on va se moquer de lui !

Rim : moi j'aime le chat ! il est beau le chat...

Firdaws : il est rose ! moi j'aime bien le rose, le gris et le bleu...

Rim : moi aussi !

Firdaws : tu arrêtes tu me recopies pas Rim hein !

Rim : nan mais moi j'aime le bleu, le rose et le violet c'est mon préféré ! j'ai pas copié !

Yassmina : moi j'aime le brillant et les paillettes...

Imran : moi j'aime pas cette histoire !

E : Pourquoi tu n'aimes pas l'histoire Imran ?

Imran : c'est une histoire de filles !

Ayoub : ben non moi j'aime bien l'histoire !

Kalo : il y a 3 filles et aussi un chat et aussi un garçon...

E : Ok on va continuer quand même, Imran ce n'est pas une histoire de filles tu sais, c'est une histoire pour tout le monde ! Regarde Ayoub est un garçon et il aime l'histoire...

Firdaws : et moi et moi elle me plaît aussi !

E : on va continuer...*Et voilà, on est prêts ! on va appeler les fourmis, elles adorent les spectacles ! et comme ça, elles choisiront la plus belle ! ou le plus beau !*

Imran : je préfère le gris moi...

E : le gris pour le chat ?

Imran : oui parce que là il fait la tête il est pas content le chat ...

Assia : rose ! moi le rose !

Rim : mais il est où le garçon ?

E : ah tiens c'est une bonne question ça ! les autres vous aidez Rim à trouver Gabriel sur l'image ?

Firdaws : bah là il est là !

Kalo : c'est lui parce qu'il a un pantalon avec des étoiles !

Yassmina : moi j'aime bien les étoiles.

E : Donc les enfants vont se montrer devant qui ?

Tous ensembles : les fourmis !

E : oui ! Regardez les enfants cherchent les fourmis. *Elles sont où ? elles changent tout le temps d'endroit ! Elles sont là ! bonjour les fourmis, vous voulez voir notre spectacle ? Super ! c'est un cirque ? Non, c'est pas un cirque, c'est un concours de beauté ! il faut regarder et dire qui est la plus belle ! ou le plus beau !* dit Gabriel.

Rim : elles sont trop mignonnes les fourmis ! toutes petites ! (rires)

E : Regardez il y a un petit oiseau ! il demande : *Est-ce que moi aussi je peux jouer ?*

Firdaws : Ben non !

E : Si il peut jouer aussi ! *Le défilé commence...les petites fourmis donnent leur avis : trop rose ! trop de cheveux ! ils ont pas des antennes bizarres, non ? Moi mon préféré c'est Gabriel,* dit l'oiseau.

Imran : trop de rose !

E : *Et voila ! vous avez choisi ?* demandent les enfants aux fourmis.

(Brouhaha général)

E : je vais vous demander un par un votre préféré, on ne comprend pas si on parle tous en même temps ! Imran ?

Imran : je choisis le garçon !

E : ok Imran, pourquoi tu choisis Gabriel ?

Imran : c'est le garçon ...

E : Ok...et toi Rim ?

Rim : la petite fille... avec la robe rose et les fleurs dans les cheveux !

Firdaws : ben moi le chat il est trop beau en rose et gris !

Yassmina : le chat moi aussi...

Firdaws : tu me copies encore !

E : personne ne copie personne ! on a le droit de choisir la même chose que le copain ! et toi Ayoub ?

Ayoub : elle...

E : la petite fille avec la robe bleue et les oreilles de chat. Pourquoi ?

Ayoub : parce que...parce que.

E : ok...Et toi Assia ?

Assia : la fille en rose parce qu'elle est trop trop belle !

Rim : elle m'a recopié...

Kalo : ben moi je préfère le chat ! il est trop rigolo oui !

Firdaws : c'était mon chat !

Kalo : non c'est le mien !

E : on a le droit de choisir la même chose ! ça veut dire qu'on aime les mêmes choses c'est pas grave d'accord ? On va finir l'histoire, vous avez choisi votre préféré, maintenant les fourmis vont dire le déguisement qu'elles préfèrent ! *Vous êtes beaucoup trop grands pour être beaux !pour être beau, il faut être tout petit et tout noir et avoir des petites antennes ! comme ça !* et le petit oiseau dit : *pfff ils n'ont même pas de bec !* Fin de l'histoire ! Vous en pensez quoi ? de la fin ? de ce que disent les fourmis et l'oiseau ?

Rim : ben en fait ils ont choisi personne !

E : pourquoi ?

Rim : parce qu'ils ne sont pas petits !

Firdaws : oui ils sont trop grands ! Et ils n'ont pas de bec !

Ayoub : ben d'abord les fourmis elles ont dit qu'ils devaient être tout noir...

E : ok donc en fait les enfants sont trop grands, ils n'ont pas de bec, ils ne sont pas noirs...donc finalement par rapport aux animaux, ils sont comment ? pareils ou différents ?

Tous ensembles : différents !

E : oui ils sont différents et donc...les fourmis ne les trouvent pas beaux parce que... ?Bon en fait pour les fourmis il faut être comme elles pour être beau ! et pareil pour l'oiseau, il dit quoi déjà l'oiseau ?

Ayoub : il dit qu'ils n'ont pas de bec

E : oui voilà, les enfants ne peuvent pas être beaux car ils n'ont pas de bec comme lui, ils sont différents donc ils ne sont pas beaux pour l'oiseau...mais pour vous les enfants étaient beaux non ?

Tous ensembles : oui !

E : donc on peut dire quoi de cette histoire ? est ce qu'on peut vraiment dire que quelqu'un est beau ou pas beau ? ça dépend de quoi ? ok bon et sinon ça vous arrive à vous aussi de vous déguiser ? vous vous déguisez en quoi ?

Firdaws : oui ! moi au carnaval je vais me déguiser en princesse ! une robe trop belle !

Rim : moi aussi en princesse ! de la reine des neiges !

Yassmina : moi aussi ! avec la glace !

E : que des princesses alors ? Assia ?

Assia : en princesse !

E : ok...et toi Kalo ?

Kalo : non moi je me déguise en...pirate ! et aussi en spiderman !

Rim : (rires)

E : super Kalo ! tu es une super héroïne alors ! pourquoi tu rigoles Rim ?

Rim : ben c'est pour les garçons !

Firdaws : même que les garçons ils peuvent être en super héros ! en spider man, en batman et les filles en princesse !

Imran : moi je me déguise avec ma voiture Cars !

E : Firdaws tu penses que les filles ne peuvent être déguisées qu'en princesse ?

Firdaws : ben ... c'est mieux avec les robes !

Rim : avec les belles coiffures aussi de la reine des neiges...

Imran : moi je me déguise en voiture ! on peut rouler et tout...

Ayoub : moi en batman !

E : toi aussi en super héros, comme Kalo ! tu trouves ça normal toi que Kalo se déguise en spider man ?

Ayoub : nan !

E : Pourquoi ?

Ayoub : c'est que pour les garçons !

E : ah bon ? pourquoi tu penses ça ?

Ayoub : c'est ma maman qui l'a dit!

E : ah...

Rim : et toi alors ? tu te déguises en quoi ? en reine des neiges ?

E : Moi ? attend je réfléchis...en pirate comme Kalo ! avec un grand chapeau et une épée, j'irai à la recherche des trésors avec mon bateau !

Rim : ah ! moi aussi je veux faire pirate !

Imran : Olala Kalo elle a dit qu'elle voulait pas se déguiser en spider man rose !

E : en spider man rose ? ça existe ça ? Kalo tu te déguises en spider man rose ou en spider man normal?

Kalo : le rouge !

Imran : olala...

E : ok on va arrêter là c'est l'heure !

- Les verbatims de la classe 2 PS
 - **Retour d'atelier de construction**

Observation du 2 février

Classe de Petite Section

Effectif habituel : 21

Élèves présents : 16 sur 22 - 8 filles et 8 garçons.

Présentation générale :

Lors de l'accueil, les coins jeux de la classe sont disponibles aux élèves ainsi que 3 tables avec des activités libres :

Encastrements/puzzles, dessin et construction (Picots).

Les élèves sont invités à conserver une production (dessin ou construction) afin de l'exposer à leur camarade lors du regroupement matinal. Ils peuvent ainsi s'exprimer librement autour de leur production : décrire, raconter...

Lors de l'enregistrement, 5 élèves ont conservé leur production car ils souhaitaient en parler devant les autres en regroupement collectif. Il s'agit uniquement de construction (par choix des élèves).

Parmi les élèves qui sont intervenus :

Adam, élève de fin d'année avec suivi orthophoniste et difficulté à prononcer des mots et faire des phrases mais qui n'hésite jamais à prendre la parole.

Nina, bon niveau de langue mais qui n'intervient que rarement en collectif, même si elle ne semble pas particulièrement timide.

Elise, bon niveau de langue mais très réservée, n'intervient presque jamais même en cas de sollicitation de l'enseignant.

Eloi, très volontaire pour s'exprimer mais quelques difficultés à construire des phrases complètes.

Sharif, bon niveau de parole mais n'intervient pas très souvent ou généralement sans lien avec le sujet.

Charlyne, très bon niveau de langue et grosse parleuse.

E: Qui veut expliquer ce qu'il a fait en construction ? Qui a fait une construction ?

Adam tu veux venir expliquer ce que tu as fait ? Alors viens voir, c'est quoi ?

Adam : elle est où ?

E : Je ne sais pas, lequel c'est le tien ?

Adam : lui

E : alors qu'est-ce que c'est ça Adam ?

Adam : Poulet, ah ah

E : C'est quoi ?

Adam : un poulet

E: Un poulet ? D'accord. C'est quoi ça alors ?

Adam : il s'est cassé

E: il s'est cassé ? Alors essaye de le remettre. Voilà alors tu veux le décrire aux copains ?

Adam : ...

E: Tu veux juste dire que c'est un poulet ou tu veux nous dire autre chose ?

Adam :... *Il hausse des épaules*

E: C'est tout ?

Adam : ... *Il fait oui avec la tête*

E : d'accord merci Adam !!

E : Est-ce que quelqu'un d'autre veut venir expliquer ce qu'il a fait en construction ?

Nina lève le doigt et je lui fais signe de venir.

Charlyne : moi j'ai fait une construction.

E : on écoute Nina d'abord !

Nina : j'ai fait ça. *Elle me tend l'objet.*

E : Alors si tu veux je le tiens et toi tu expliques.

Nina : j'ai fait ça parce que j'avais envie

E : tu avais envie ? Est-ce que ça représente quelque chose ? Tu as voulu faire quelque chose ou c'est juste une construction comme ça ?

Nina : c'est juste une construction comme ça. *Elle retourne s'asseoir.*

E : D'accord. Euhhh... Qui a fait une autre construction ? Charlyne. Tu avais fait quoi ? Viens voir.

Charlyne : j'avais des tous petits bonhommes.

E : ceux-là ? *Je désigne une production.*

Charlyne : ... *Elle fait oui avec la tête.*

E : c'est à Charlyne ça ?

Elise : non c'est à moi !!

E : c'est à Elise. Va t'asseoir Charlyne. Alors Elise, viens nous expliquer. *Elise fait non et baisse la tête.*

Tu as envie de le montrer ou c'était juste comme ça ? *Elle se lève mais ne s'approche pas jusqu'au tableau.*

C'était juste pour le montrer ou tu veux dire quelque chose ?

Elise : non ! *Elle retourne s'asseoir*

Eloi : à moi !

E : alors Eloi tu avais fait quelque chose ?

Eloi montre sa production du doigt.

E : oui tu avais fait ça.

Eloi : oui

Adam : attends je vais t'aider

E : attends une minute.

Eloi : avec Ugo j'ai fait un pistolet.

E : avec Ugo tu as fait un pistolet ?

Eloi : oui et les petits boutons quand on appui. Tchic tchic tchic.

E : des petits boutons et on appuie ?
 Eloi : oui
 E : montre nous alors où est-ce qu'on appuie...
 Eloi : là
 E : là
 Eloi : là pour éteindre et là pour le feu rouge et là (c')est pour faire Pchuitt.
 E : là pour éteindre, là pour le feu rouge et là pour faire pschuitt ? Comment on dit alors ? Et là pour... ?
 Eloi : pchuitt.
 E : tirer ?
 Eloi : oui pour tirer. *Eloi fait rouler les petites roue sur sa main.*
 E : c'est un Pistolet qui roule ?
 Sharif : oui
 Eloi : c'est ça le Pistolet. *il me montre la partie supérieure de sa construction.* Avec des roues, avec une voiture, avec des petits boutons avec un pistolet avec ça avec ça...
Sharif lève le doigt
 E : d'accord. Merci. Sharif ? Tu avais fait quelque chose ? Alors viens me montrer. Qu'est-ce que tu avais fait Sharif ?
 Sharif : moi j'ai fait une voiture avec des roues
 E : avec des roues ? D'accord.
 Sharif : ...
 E : est-ce qu'il y a quelques chose d'autre que tu voulais dire au sujet de ta voiture avec des roues ?
Sharif fait non avec la tête. Ça c'est à Eloi. Il montre l'autre construction.
 E : d'accord je te remercie, tu peux le poser ici (...) Merci Sharif, tu peux aller t'asseoir.

- **La lecture d'album**

Observation du 16 mars 2017

Classe de Petite Section

Effectif habituel : 21

Élèves présents : 15 élèves - 8 filles et 7 garçons.

Adam, élève de fin d'année avec début de suivi orthophoniste qui présente des difficultés à prononcer/articuler certains mots et faire des phrases mais qui n'hésite jamais à prendre la parole.

Océane, niveau grand parleur, très bon niveau de langue, élève ressource.

Charlyne, niveau grand parleur, très bon niveau de langue, élève ressource.

Malak, niveau grand parleur, très bon niveau de langue, élève ressource.

Loan, niveau grand parleur, très bon niveau de langue, par ailleurs peu engagé/concerné dans les échanges en groupe.

Imran, niveau grand parleur, intervient peu en collectif, élève assez discret.

Sharif, niveau de langue assez bon, intervient régulièrement, mais parfois sans lien avec le sujet ou en simple répétition "écho" de fin de phrase ou de mot entendu précédemment.

Maëlle, Difficultés à composer des phrases construites, souvent peu engagée dans les échanges collectifs

Eloi, très volontaire pour s'exprimer mais quelques difficultés à construire des phrases complètes.

Ugo, très volontaire pour s'exprimer mais quelques difficultés à construire des phrases complètes (même profil qu'Eloi).

Elise, bon niveau de langue mais très réservée, n'intervient quasiment jamais même en cas de sollicitation de l'enseignant par timidité (elle semble suivre et observer les échanges avec intérêt mais n'y participe pas).

E : Alors je vais vous montrer la couverture. (...) Qu'est-ce que vous voyez sur la couverture?

Adam : un aremdem

E : un quoi?

Adam : aremdem

E : je n'ai pas compris

Océane : une princesse

Adam : non ai dit aremsess

E : une princesse?

Adam fait oui de la tête

E : une princesse a dit Adam

Charlyne : et un prince!

E : un prince Charlyne

Malak : non!

E : c'est quoi Malak?

Malak : c'est une princesse

E : c'est une princesse elle aussi, en bleu?

Charlyne : non parce qu'elle a pas de robe

E : non parce qu'elle n'a pas de robe?

Malak : si elle a une robe

Loan : c'est comme un pyjama

Imran : non il a un pantalon

E : c'est un pantalon dit Imran

Sharif : c'est des habits

E : oui des habits (...)

E : alors qu'est-ce qu'on voit d'autre?

Océane : pantalon

Maëlle : c'est pas une robe!

Charlyne : un tee-shirt!

E : vous voulez encore parler des habits?

Malak : oui une robe

Loan : non des cheveux

Sharif : euh

E : oui Sharif?

Sharif : il a pas de robe!

E : qui n'a pas de robe? le personnage en bleu?

Sharif : oui

E : est-ce que vous avez autre chose à dire sur la couverture?

Adam : un prince

Imran : un prince

Charlyne : maîtresse c'est quoi ces peintures? *Elle montre des productions affichées dans la classe.*

E : on parle du livre pour le moment Charlyne. Qu'est-ce que vous voulez dire encore sur le livre?

Océane : eufh... une serviette. *Elle montre le col du déguisement.*

E : ah! ce n'est pas une serviette, ça s'appelle un col, c'est un morceau de son vêtement

Malak : elle a une robe rose

Océane : on l'a déjà dit!

E : à votre avis, elle raconte quoi cette histoire?

Charlyne : on voit ses pieds

E : oui Charlyne, on voit ses pieds.

Adam lève le doigt. Adam, tu as une idée de ce que ça raconte?

Adam : une histoire d'étoiles

E : une quoi?

Adam : d'étoiles

Océane : il y a plein d'étoiles!

Adam : et de cadeaux

E : ah on voit des cadeaux là!

Sharif : fais voir les petits cadeaux

E : alors d'après vous elle raconte quoi cette histoire? Vous avez des idées?

Quelques élèves disent non en choeur. D'autres oui.

Eloi lève le doigt, oui Eloi?

Eloi : on voit pas ses pieds là!

E : non c'est vrai on ne voit pas ses pieds.

Adam : un ventre!

E : Bon, on va lire cette histoire, comme ça on verra ce que raconte ce livre....

Océane : oui! On l'a jamais lu celui-là!

Début de la lecture jusqu'à "sur ma robe il y a plein de petites étoiles"...

Malak : elle a une robe!

Sharif : petites étoiles

Océane : et moi en plus je vais acheter la robe d'Anna d'Arendelle

E : pour l'instant je suis en train de lire l'histoire Océane! (Je lui fais signe de s'asseoir).

Reprise de la lecture jusqu'à : " il faut des petites couettes comme ça "

Adam : ah c'est pas une fille, c'est un garçon!

Reprise de la lecture jusqu'à "je ne peux pas faire le concours de beauté!"

Loan : c'est quoi la beauté?

Sharif : la beauté?

E : le concours de beauté, c'est un concours pour savoir qui est le plus beau!

Reprise de la lecture jusqu'à : "mais à condition qu'on vous donne des conseils de beauté"

Charlyne : oh non c'est pas beau les garçons!

Reprise de la lecture jusqu'à "comme le kaki ou le marron"

Océane : moi je trouve que c'est beau le violet!

Reprise de la lecture jusqu'à "elles sont là"

Maelle : elles sont où les fourmis?

Loan : par terre!

Reprise de la lecture jusqu'à la fin

E : vous voulez dire quelque chose au sujet du livre?

Charlyne *lève le doigt* : il y a des petites étoiles et une robe

Sharif : le garçon avait pas de robe, il fallait en acheter

Malak : non c'est une fille!

Sharif : non un garçon! il a pas de robe!

E : oui et comment il s'appelle ce petit garçon?

Charlyne : moi je dit qu'il s'appelle Alissital

E : dans le livre, il a un prénom ce petit garçon, tu t'en souviens?

Imran : c'est pas un fille hein!

E : non il s'appelle comment?

Charlyne : Alexandre!

E : non ce n'est pas Alexandre!

Adam (*lève le doigt*) : garçon!

E : Il ne s'appelle pas "garçon", quel est son prénom?

Quelqu'un s'en souvient?

Plusieurs élèves en chœur répondent non

E : il s'appelle Gabriel! qu'est-ce qui lui arrive à Gabriel?

Charlyne : il est pas content!

Adam : est pas content!

E : il est pas content? qu'est-ce qu'il fait?

Ugo : il pleure

E : Pourquoi?

Océane : parce que ses copains ils ont dit qu'il est pas joli!

Sharif : parce qu'il a pas de robe!

E : c'est parce qu'il a pas de robe? vous êtes d'accord?

Malak : non parce que les filles lui disent tu es pas beaux

Sharif : oui il est pas content!

(...)

E : vous vous souvenez ce que les filles disent au sujet des couleurs?

Plusieurs élèves répondent non.

L'enseignante propose la relecture du passage de "Il faut au moins te colorier..." jusqu'à "Eh oui comme le kaki ou le marron".

Sharif : elles veulent mettre de la peinture!

Malak : avec du rose!

E : vous en pensez quoi vous des couleurs?

Océane : moi j'aime le violet!

E : d'accord et est-ce que vous pensez que les filles ont raison de dire à Gabriel que le gris ce n'est pas beau?

Océane : non!

E : Pourquoi?

Charlyne : moi j'aime le rose...

E : je demandais si les filles avaient raison de dire que le gris ce n'est pas beau?

Charlyne : parce que c'est des filles très jolies!

E : Mais toi tu penses qu'il n'y a que le rose qui est joli?

Malak : oui mais dépend!

E : ça dépend de quoi?

(...)

L'enseignante désigne quelques élèves pour connaître leurs goûts en matière de couleurs :

Elise : le violet

Sharif : le bleu, le rouge et le gris

Océane : gris, rose et rouge et toutes le couleurs

Imran : j'aime mélanger toutes les couleurs!

Adam : rouge, violet, jaune, bleu

E : alors ça dépend des goûts?

plusieurs élèves répondent oui

○ Les verbatims de la classe 3 PS

Retour d'atelier de construction

Observation du 3 février 2017

Classe de Petite Section

Effectif habituel : 23

Élèves présents :

Les élèves sont, dans cette classe aussi, invités à conserver une production (dessin ou construction) réalisée lors du temps d'accueil. Ils peuvent venir au tableau pour le présenter à leur camarade lors du regroupement matinal. Ils peuvent ainsi s'exprimer librement autour de leur production.

Lors de l'enregistrement, les élèves ont conservé leur production car ils souhaitaient en parler devant les autres en regroupement collectif. Il s'agit uniquement de 2 constructions et d'un dessin.

Présentation des élèves :

Othmâne, langage très développé mais souvent en retrait lors des moments collectifs

Lucien, langage très développé mais souvent en retrait lors des moments collectifs

Clelya, élève de fin d'année, volontaire pour prendre la parole mais très difficile à comprendre, langage peu articulé.

Lily : niveau grand parleur, élève ressource (elle vient d'ailleurs en aide à Clelya lors de cet échange).

Qui as fait une construction ce matin et voudrait venir nous en parler?

Othmâne lève le doigt. Il prend sa construction et vient au tableau.

Othmâne : c'est un avion

E : un avion?

Othmâne : oui

E : tu veux expliquer ce que tu as fait?

Othmâne : oui je l'ai construit et après il s'est cassé. *Il retourne s'asseoir.*

E : tu as fini?

Othmâne : oui!

E : est-ce que quelqu'un d'autre voulait venir?

Lucien : oui mais lui il m'a cassé ma construction! *Il désigne Romain.*

E : elle est encore sur l'étagère?

Lucien : oui mais elle est cassée

E : est-ce que tu veux quand même venir nous le montrer?

Lucien : oui

E : Alors tu peux nous le montrer et surtout tu nous expliques ce que tu as fait!

brouhaha

E : un peu de silence! Lucien va nous expliquer ce qu'il a fait alors on l'écoute!

Lucien : je sais plus

E : tu expliqueras la prochaine fois?

Lucien : oui!

E : qui veut venir nous montrer sa construction?

Clelya lève le doigt.

Clelya : moi un dessin, est roulé et mettre l'oeil

Lily : il faut le rouler!

E : ah! tu l'as roulé comme une longue vue et tu l'as mis près de ton oeil!

Clelya : oui mais avec Lily et Emmy c'est ma copine!

E : d'accord Emmy est ta copine, mais qu'est-ce que tu avais dessiné sur ce dessin?

Clelya : et ben c'est un dinosaure ce dessin

E : un dinosaure? c'est ça?

Clelya : oui! *Elle retourne s'asseoir.*